

BAHÁ'Í CANADA

PRINTEMPS 2020 | GRANDEUR 177 É.B.

VOL. 33 N° 2



La dernière année du Plan

Passages des Écrits

Ô enfants des hommes! Ne savez-vous pas pourquoi Nous vous avons tous créés de la même poussière? C'est pour que nul ne s'élève au-dessus des autres. Méditez sans cesse sur la manière dont vous fûtes créés. Puisque Nous vous avons tous faits d'une même substance, il vous incombe d'être comme une seule âme, allant d'un même pas, mangeant d'une même bouche et habitant la même terre afin que, du tréfonds de vous-mêmes, par vos actes et par vos œuvres, les signes de l'unité et l'essence du détachement puissent se manifester. Tel est le conseil que je vous donne, ô assemblée de lumière. Suivez-le attentivement, afin de récolter le fruit de sainteté sur l'arbre de gloire merveilleuse.

- Bahá'u'lláh, *Les paroles cachées*, Bruxelles, M.É.B., 1988, p. 27.

Sache, de plus, qu'en conséquence de ce que les mains des infidèles ont perpétré, nous avons été jeté dans une prison douloureuse et sommes entouré des armées de la tyrannie. Mais l'allégresse goûtée par cet Adolescent est telle qu'aucune joie terrestre ne lui est comparable. Par Dieu! le mal qu'il a souffert aux mains de l'agresseur ne peut affliger son cœur pas plus que ne l'attriste le triomphe de ceux qui ont rejeté sa vérité.

- Bahá'u'lláh, *Florilèges d'écrits*, Bruxelles, M.É.B., 2006, chapitre 17, p. 27.

Ô vivante flamme de l'amour céleste! Ton cœur s'est tellement embrasé de l'amour pour Dieu qu'à dix mille lieues de distance, sa chaleur et son rayonnement peuvent être ressentis et observés.

Le feu allumé de main mortelle n'apporte sa lumière et sa chaleur qu'à un espace réduit, tandis que cette flamme sacrée allumée par la Main de Dieu, bien que brûlant à l'Orient enflammera l'Occident et donnera sa chaleur au Nord comme au Sud; elle s'élèvera plutôt de ce monde pour briller du plus ardent éclat dans les empires d'En-Haut, inondant de lumière le royaume de gloire éternelle.

Heureux sois-tu d'avoir reçu un si céleste présent. Bénis sois-tu d'être favorisé par ses divins bienfaits.

Que la gloire de Dieu repose sur toi et sur ceux qui se cramponnent à la ferme poignée de sa volonté et de son Alliance sacrée.

- 'Abdu'l-Bahá, *Sélections des Écrits d'Abdu'l-Bahá*, Bruxelles M.É.B., 1983, p. 202.

C'est pourquoi les bien-aimés de Dieu doivent, péniblement, à la sueur de leur front, élever, nourrir et entretenir cet arbre de l'espérance.

En quelque pays qu'ils demeurent, ils doivent secourir et accompagner, de tout leur cœur, ceux qui leur sont proches, ou très éloignés.

Que, pourvu de qualités semblables à celles du ciel, ils promeuvent les institutions et la religion de Dieu.

Qu'ils ne perdent jamais courage, ne soient jamais abattus ni affligés. Plus ils rencontrent d'antagonisme, plus ils doivent manifester leur propre bonne foi; plus ils ont à faire face à des tourments et à des calamités, plus généreusement ils doivent passer à la ronde la coupe d'abondance.

Tel est l'esprit qui deviendra la vie du monde, telle est la lumière diffuse en son cœur; et celui qui peut être ainsi mais qui agit autrement, n'est pas digne de servir au seuil sacré du Seigneur.

- 'Abdu'l-Bahá, *Sélections des Écrits d'Abdu'l-Bahá*, Bruxelles M.É.B., 1983, p. 256.

J'ai vécu moi-même en prison pendant quarante années, alors qu'une seule aurait déjà été impossible à supporter. Personne ne survécut plus d'un an à cet emprisonnement. Mais grâce à Dieu, pendant ces quarante années, je fus suprêmement heureux. Chaque jour, au réveil, c'était comme l'annonce d'une bonne nouvelle, et chaque nuit je ressentais une joie infinie. Les pensées spirituelles étaient mon réconfort, et recourir à Dieu était mon plus grand bonheur. S'il n'en avait pas été ainsi, croyez-vous que j'aurais pu supporter ces quarante années de prison ?

Ainsi, la spiritualité est le plus grand don de Dieu, et «recourir à Dieu» donne la «vie éternelle». Puissiez-vous, les uns et les autres, progresser chaque jour sur le plan spirituel. Puissiez-vous être fortifiés pour tout ce qui est bon. Puisse la divine consolation vous soutenir de plus en plus et l'Esprit saint vous libérer. Puisse enfin le pouvoir du divin royaume s'établir et agir parmi vous.

- 'Abdu'l-Bahá, *Causeries d'Abdu'l-Bahá à Paris*, Bruxelles, M.É.B., 1987, p. 94.

Ne perds jamais ta confiance en Dieu! Sois toujours pleine d'espérance, car les générosités divines ne cessent jamais de se déverser sur l'humanité. Si, considérées d'un point déterminé elles semblent diminuer, d'un autre point elles sont pleines et entières.

L'homme est, en toutes circonstances, plongé dans un océan de bénédictions divines. Ainsi, ne sois jamais désespérée, mais plutôt ferme en ton espoir.

- 'Abdu'l-Bahá, *Sélections des Écrits d'Abdu'l-Bahá*, Bruxelles M.É.B., 1983, p. 203.

Printemps 2020

mai | grandeur 177 è.b.

Vol. 33, n° 2

Publié pour les bahá'ís du Canada



EN COUVERTURE : Pendant la fête du Riḍván, une famille se connecte pour un rassemblement dévotionnel en ligne.

Photo : Kyle Schmalenberg

Bahá'í Canada (ISSN 1199-1682) est une publication de l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada. La revue paraît de trois à quatre fois l'an.

7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Téléphone : 905 889-8168

Télécopieur : 905 889-8184

Courriel : secretariat@bahai.ca

Renvoyer le courrier non livrable au Canada au :
Service des registres

7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Courriel : records@bahai.ca

CONVENTION « ENVOIS DE POSTE-
PUBLICATION » n° 40050758

Dans ce numéro

La Maison universelle de justice 4

À propos des pèlerinages

Message du Naw-Rúz 177

Le Message du Riḍván 2020

L'Assemblée spirituelle nationale 7

À propos des contributions au Fonds

L'élection de l'Assemblée spirituelle nationale

Le droit de Dieu 8

Un bref historique du développement de l'institution du ḥuqúqu'lláh

À propos de ce numéro 12

Épisodes de l'histoire de la Foi 13

« Souviens-toi de mes jours »

Article principal 16

Une réunion institutionnelle nationale cultive une vision collective de la croissance

Des quatre coins du Canada 19

Le développement des capacités institutionnelles :
Quelques premiers enseignements recueillis par
l'Assemblée spirituelle de Toronto

Des projets de collaboration stimulent la vie
intellectuelle de la communauté bahá'íe

Quelques leçons tirées de l'étude de :
la première branche du livre 5

Cette période transformatrice durant laquelle nous
avons servi comme pionnières

Visites en groupe au Sanctuaire de Montréal

Renseignements 32

À propos des pèlerinages

Lettre du département du secrétariat de la Maison universelle de justice à toutes les assemblées spirituelles nationales, le 12 mars 2019.

Chers amis bahá'ís,

Nous vous écrivons pour vous faire part d'une lettre écrite au nom de la Maison universelle de justice à toutes les assemblées spirituelles nationales en date du 12 mars 2020 concernant la suspension du pèlerinage et des visites brèves en Terre sainte.

La Maison universelle de justice suit de près l'évolution de la crise de santé mondiale causée par la propagation de la maladie à coronavirus (COVID-19), et depuis un certain temps, le Département des pèlerinages conseille les pèlerins et visiteurs potentiels sur l'évolution rapide des restrictions imposées aux voyageurs par le gouvernement israélien. La

situation actuelle et l'escalade des mesures prises par les gouvernements et les compagnies aériennes ont maintenant nécessité la suspension des pèlerinages et des visites de courte durée en Terre sainte jusqu'à ce que les circonstances permettent leur reprise.

La Maison de justice regrette que de nombreux amis qui avaient prévu de visiter le Centre mondial de la Cause soient affectés par cette suspension, mais elle espère qu'ils pourront, d'ici peu, satisfaire le désir de leur cœur.

Veillez assurer les amis de vos communautés des supplications de la Maison de justice au Seuil sacré que l'assistance indéfectible et la grâce fortifiante de Bahá'u'lláh puissent les entourer ainsi que leurs compatriotes et que tous ceux qui sont touchés par cette épidémie puissent être abrités sous le dais de ses soins attentifs.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'íes.

Le Département du secrétariat

Message du Naw-Rúz 177

Message de la Maison universelle de justice aux bahá'ís du monde.

Aux bahá'ís du monde

Nous nous sentons obligés par les événements actuels à vous écrire maintenant, sans attendre jusqu'au Riḍván. Comme vous le savez certainement, un monde inquiet fait face à une crise sanitaire qui évolue rapidement et qui affecte la population de nombreux pays, dont les conséquences pour la société ne peuvent encore être évaluées avec aucune certitude. Nous sommes certains que, comme nous, vous vous préoccupez grandement du bien-être de l'humanité, en particulier de ceux qui sont les plus vulnérables. Rarement a-t-il été plus évident que la force collective de la société dépend de l'unité qu'elle peut manifester dans l'action, et ce, de la scène internationale jusqu'à la base, et nous savons que vous apportez votre soutien aux efforts essentiels déployés à cet égard pour protéger la santé et le bien-être de tous.

La situation actuelle aura inévitablement des conséquences pour l'administration de la cause de Dieu dans plusieurs endroits, et dans chaque cas l'assemblée spirituelle nationale

concernée recommandera les mesures adaptées à prendre. Dans des pays, cela inclura l'annulation de la Convention nationale, des dispositions étant prises pour que l'assemblée nationale soit élue par d'autres moyens. Dans certains endroits, des dispositions similaires pourraient également devoir être prises afin d'élire les assemblées spirituelles locales. Cependant, dans des situations où même cela s'avérerait irréalisable, il serait permis cette année que la composition actuelle d'une assemblée spirituelle locale ou nationale soit maintenue pendant la prochaine année administrative. Naturellement, toute assemblée nationale envisageant d'approuver une telle mesure demandera sans tarder l'avis des conseillers.

Lors d'une autre crise, 'Abdu'l-Bahá a offert ces conseils : « En un jour comme celui-ci, où les tempêtes des épreuves et des tribulations enveloppent le monde, et où peur et tremblement ébranlent la planète, vous devez, le visage illuminé et le front rayonnant, apparaître à l'horizon de la fermeté et de la constance, de sorte que, si Dieu le veut, les ténèbres de la peur et de la consternation s'effacent complètement et qu'au-dessus du clair horizon la lumière de l'assurance s'élève et brille resplendissante. » Le monde a de plus en plus besoin de l'espoir et de la force d'âme que confère la foi. Très chers amis, vous vous consacrez bien sûr depuis longtemps à cultiver justement, chez des groupes d'âmes, les qualités requises en cette période : l'unité et la sympathie, la connaissance

et la compréhension, un esprit de dévotion collective et d'entreprise commune. En effet, nous avons été frappés par la façon dont les efforts visant à renforcer ces qualités ont rendu les communautés particulièrement résilientes, même dans des conditions qui ont forcément limité leurs activités. Bien qu'ils aient eu à s'adapter à de nouvelles situations, les croyants ont fait preuve de créativité pour renforcer les liens d'amitié, et pour encourager, entre eux et parmi ceux qu'ils connaissent, une conscience spirituelle et des qualités de tranquillité, d'assurance et de confiance en Dieu. Les conversations élevées qui en ont découlé, que ce soit à distance ou en personne, ont été source de réconfort et d'inspiration pour de nombreuses personnes. De tels efforts de votre part fournissent un service précieux alors que de nombreuses âmes sont déconcertées et consternées, incertaines de ce qui arrivera. Si difficile que soit la situation aujourd'hui et si près de la limite de leur endurance qu'approchent certains segments de populations, l'humanité finira par traverser cette épreuve et elle en ressortira dotée d'une meilleure compréhension et d'une conscience approfondie de son unité et de son interdépendance inhérentes.

Ce n'est pas le moment de décrire en détail les réalisations du monde bahá'í au cours de la dernière année ni les progrès extraordinaires accomplis pour multiplier les activités de construction communautaire dans le monde entier et pour renforcer les programmes de croissance, un travail qui se poursuit avec détermination partout où la situation le permet. Qu'il suffise de dire que, quatre ans après le début du Plan actuel, les infatigables défenseurs de la Cause ont amené la foi de Bahá'u'lláh à la plus forte position qu'elle n'ait jamais occupée dans son histoire. Tout ce que vous avez fait ou êtes

en train de faire prépare la communauté mondiale bahá'íe à l'étape suivante dans le déroulement du Plan divin.

Pour le moment, nos pensées et nos prières se concentrent sur la santé et le bien-être de tous les amis de Dieu et de tous ceux qui vous entourent. Nous prions également avec ferveur pour que le Tout-Puissant vous accorde assurance, endurance et fermeté d'esprit. Que votre esprit se préoccupe toujours des besoins des communautés auxquelles vous appartenez, de la situation des sociétés dans lesquelles vous vivez et du bien-être de la famille humaine tout entière, dont vous êtes tous les frères et sœurs. Et dans vos moments de quiétude, lorsqu'aucune action autre que la prière ne semble possible, nous vous invitons alors à joindre vos prières ferventes aux nôtres et à prier ardemment pour que la souffrance soit soulagée. Nous nous tournons vers ces paroles de 'Abdu'l-Bahá, dont toute l'existence fut un exemple de dévouement désintéressé au bien-être d'autrui :

Ô toi, le Bienfaiteur, aide ces nobles amis à mériter ton bon plaisir, fais d'eux les compagnons de l'étranger comme de l'ami. Conduis-les dans ce monde éternel, accorde-leur une part de ta grâce céleste, fais d'eux de vrais bahá'ís, des serviteurs sincères de Dieu ; préserve-les de toute apparence trompeuse et installe-les durablement dans la vérité. Qu'ils deviennent des signes et des témoignages de ton royaume, des étoiles lumineuses au-dessus de l'horizon de cette vie terrestre ! Qu'ils deviennent un réconfort et une consolation pour l'humanité, des serviteurs de la paix dans le monde !

– La Maison universelle de justice



Bancs dans le jardin du Riḍván. Photo : Communauté internationale bahá'íe.

Le message du Ridván 2020

Message de la Maison universelle de justice aux bahá'ís du monde.

Amis chèrement aimés,

Deux nouvelles réalités nous incitent à vous adresser ces mots. La première réalité est la conscience de plus en plus vive, partout dans le monde, des dangers menaçants et effroyables que recèle la pandémie du coronavirus. Dans de nombreux pays, malgré de vigoureux et courageux efforts collectifs pour éviter une catastrophe, la situation est déjà grave, provoquant des drames familiaux et personnels et plongeant des sociétés entières dans une crise. Des vagues de souffrance et de chagrin déferlent sur un endroit après l'autre, et elles affaibliront différents pays, à différents moments, de différentes manières.

La seconde réalité, qui devient chaque jour plus évidente, est la résilience et la vitalité toujours aussi grande du monde bahá'í face à un défi sans équivalent dans la mémoire humaine. Votre réponse a été exceptionnelle. Lorsque nous vous avons écrit le mois dernier, au Naw-Rúz, nous tenions beaucoup à mettre l'accent sur les qualités impressionnantes que démontreraient des communautés dont le modèle d'activité habituel avait été perturbé. Tout ce qui s'est produit pendant les semaines qui se sont écoulées depuis, durant lesquelles de nombreux amis ont dû respecter des restrictions de plus en plus sévères, n'a fait qu'accroître notre admiration. Tirant des enseignements de l'expérience acquise dans d'autres parties du monde, certaines communautés ont découvert des manières sûres et créatives de sensibiliser des populations aux exigences en matière de santé publique. Une attention particulière est accordée à ceux qui sont les plus menacés par le virus et les difficultés économiques qui résultent de sa propagation ; les initiatives présentées sur le Bahá'í World News Service (Service de nouvelles mondial bahá'í) à cet égard ne sont que quelques-unes des innombrables initiatives en cours. Elles sont appuyées par des efforts visant à examiner, à promouvoir et à cultiver les qualités spirituelles les plus nécessaires en ce moment. Nombre de ces efforts sont forcément déployés dans des unités familiales ou individuellement, mais là où les circonstances le permettent ou lorsque les outils de communication le rendent possible, un sentiment de solidarité extraordinaire est activement nourri parmi les âmes qui vivent une situation similaire. La dynamique de la vie communautaire, si importante pour le progrès collectif, ne sera pas étouffée.

Nous avons été réconfortés par la compétence avec laquelle les assemblées spirituelles nationales, ces infatigables généraux de l'Armée de lumière, ont guidé leurs communautés

et élaboré leur réponse à la crise. Elles ont été fermement soutenues par les conseillers et leurs auxiliaires qui, comme toujours, ont levé l'étendard du service aimant avec héroïsme. Tout en restant bien informées de la situation qui change souvent rapidement dans leur pays, les assemblées ont pris les dispositions nécessaires pour administrer les affaires de la Cause, et en particulier pour tenir des élections là où cela demeure possible. Grâce à des communications régulières, les institutions et agences ont offert sages conseils, réconfort et soutien, et encouragement constant. Dans de nombreux cas, elles ont également commencé à cerner des thèmes constructifs qui émergent des discours qui se dégagent dans leur société. Dans notre message du Naw-Rúz, nous avons exprimé l'espoir que cette mise à l'épreuve de l'endurance de l'humanité lui conférerait une meilleure compréhension, cet espoir est déjà en train de se réaliser. Des dirigeants, d'éminents penseurs et des commentateurs ont commencé à explorer des concepts fondamentaux et des aspirations audacieuses qui, ces derniers temps, étaient largement absents du discours public. Ce ne sont, pour le moment, que de premières lueurs, mais elles laissent entrevoir la possibilité d'un moment de conscience collective.

Le réconfort que nous trouvons en voyant la résilience du monde bahá'í se manifester dans l'action est atténué par notre tristesse devant les conséquences de la pandémie pour l'humanité. Hélas, nous sommes conscients que les croyants et leur entourage partagent aussi cette souffrance. La distance que tant de personnes dans le monde maintiennent avec des amis et des membres de leur famille, en raison des exigences de la sécurité publique, fera place, pour certains, à une séparation permanente. À l'aube chaque jour, il semble certain qu'encore plus de souffrances seront endurées avant que le soleil ne se couche. Puisse la promesse de les retrouver dans les royaumes éternels apporter réconfort à ceux qui perdent des proches. Nous prions pour que leur cœur soit soulagé et pour que la grâce de Dieu entoure ceux dont l'éducation, l'emploi, le foyer, voire les moyens de subsistance sont menacés. Nous supplions Bahá'u'lláh et implorons ses bénédictions et sa miséricorde pour vous, pour ceux que vous chérissez et pour tous vos compatriotes.

Bien que le chemin à parcourir soit long et ardu, nous sommes extrêmement confiants en votre force d'âme et en votre détermination à parvenir au terme de ce parcours. Vous puisez dans des réserves d'espoir, de foi et de magnanimité, faisant passer les besoins des autres avant les vôtres, permettant à ceux qui sont démunis d'être nourris spirituellement, à ceux qui ont de plus en plus soif de réponses d'être satisfaits et à ceux qui aspirent à travailler pour l'amélioration du monde de se voir offrir les moyens de le faire. Comment pouvons-nous en attendre moins de la part des disciples dévoués de la Perfection bénie?

– La Maison universelle de justice

À propos des contributions au Fonds

Lettre de l'Assemblée spirituelle nationale à toutes les assemblées spirituelles locales, tous les conseils régionaux bahá'ís et tous les groupes inscrits, le 23 mars 2020.

Chers amis bahá'ís,

Conformément aux directives de santé publique, le Centre national bahá'í sera fermé aux visiteurs pour le moment. Néanmoins, nous tenons à vous assurer que le Centre national fonctionne et nous accueillons avec plaisir vos lettres, vos courriels et vos appels téléphoniques.

De nombreux amis ont demandé comment faire des contributions aux fonds de la Foi, ainsi que des paiements au droit de Dieu, puisque la Fête, comme une façon de contribuer, n'est pas célébrée en groupe dans de nombreuses communautés. Les amis qui vivent dans le territoire d'une assemblée se tourneront bien sûr vers leur assemblée spirituelle locale pour obtenir conseils et directives. En outre, le système de contribution en ligne est accessible à l'adresse <https://bahai-funds.ca/Login.aspx> et les contributions à tous les fonds de la Foi et les paiements au droit de Dieu peuvent y être effectués. Les chèques peuvent également être envoyés au Centre national bahá'í au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8, en indiquant clairement l'affectation des montants.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'ies.
La secrétaire, Karen McKye

L'élection de l'Assemblée spirituelle nationale

Lettre de l'Assemblée spirituelle nationale à toutes les assemblées spirituelles locales, tous les conseils régionaux bahá'ís et tous les groupes inscrits, le 28 avril 2020.

Chers amis bahá'ís,

C'est avec joie et gratitude envers Bahá'u'lláh pour son aide indéfectible que nous vous communiquons les résultats de l'élection de l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada cette année, dans des circonstances qui pourraient bien ne jamais se reproduire. Comme le Congrès a dû être annulé en raison des directives de santé publique liées à la crise sanitaire actuelle, les délégués ont envoyé leur bulletin de vote par la poste ou ont pris des dispositions pour les transmettre par téléphone, garantissant ainsi la confidentialité du processus de vote et atteignant une participation de 100%.

Les noms des personnes appelées à servir au sein de l'Assemblée spirituelle nationale pour l'année à venir sont, par ordre alphabétique: Mehran Anvari, Deloria Bighorn, Zelalem Bimrew Kasse, Hoda Farahmandpour, Gerald Filson, Judy Filson, Ciprian Jauca, Karen McKye et Elizabeth Wright.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'ies,
L'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada
La secrétaire, Karen McKye

En outre, les résultats suivants de l'élection du bureau ont été communiqués le 7 mai 2020.

L'Assemblée spirituelle nationale est heureuse de vous communiquer les résultats de l'élection de son bureau: présidente —Deloria Bighorn; vice-président —Ciprian Jauca; trésorier —Mehran Anvari; et secrétaire —Karen McKye.

Détail d'une fontaine dans le jardin du Riḡvân. Photo : Communauté internationale bahá'ie.

Un bref historique du développement de l'institution du ḥuqúqu'lláh

L'article suivant, adapté de plusieurs sources par le Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh au Canada, décrit la mise en œuvre progressive de la loi de ḥuqúqu'lláh et la vie des personnes qui ont été nommées mandataires.

Le ḥuqúqu'lláh, le droit de Dieu, est une loi initiée par le saint Báb, et révisée et promulguée par Bahá'u'lláh. Lorsque le Kitáb-i-Aqdas parvint pour la première fois aux amis en Iran et qu'ils se familiarisèrent avec son contenu, leur compréhension était limitée aux habitudes et traditions du passé. Ils pensèrent que le ḥuqúqu'lláh était le renouvellement des pratiques religieuses telles que le don d'aumônes ou d'autres dons de bienfaisance, ou un moyen de recueillir des fonds pour la promulgation de la Foi et les besoins matériels de la communauté grandissante. Depuis lors, la compréhension s'est développée et nous

preons peu à peu conscience que le ḥuqúqu'lláh n'est pas un simple ensemble de lois visant simplement à fournir des fonds pour la Foi, mais plutôt une ordonnance divine aux multiples facettes touchant à de nombreux aspects de la vie des êtres humains, tant individuelle que collective.

Bahá'u'lláh révéla le Kitáb-i-Aqdas à Acre, quelque 20 ans après avoir reçu sa mission dans le Síyáh-Chál. Après la révélation de son livre, Bahá'u'lláh ne l'envoya pas immédiatement aux amis; il le conserva pendant un certain temps et ne l'envoya que plus tard. Les amis prirent progressivement connaissance

de son contenu, notamment de la loi du ḥuqúqu'lláh. On pense que l'une des raisons du retard dans la diffusion de la loi du ḥuqúq fut la réticence de Bahá'u'lláh à ce que les recettes lui soient retournées en tant que seul destinataire du droit de Dieu et en tant que point focal vers lequel tous devaient se tourner. Il ne donna donc aucune explication au-delà de ce qui avait été révélé dans le Livre.

Plus tard, lorsque les amis du berceau de la Foi voulurent respecter cette loi, ils soulevèrent quelques questions. L'un des bahá'ís dévoués de l'époque, Jináb-i-Zayn, demanda des éclaircissements concernant l'application de la loi. La

réponse de Bahá'u'lláh pris la forme d'un livret, intitulée « Questions et réponses », qui fut annexé aux injonctions du Kitáb-i-Aqdas. Au-delà de cela, il ne fournit pas d'autres indications et renvoya la législation du Commandement divin à la Maison universelle de justice, en écrivant : « Il y a une décision prescrite pour le huqúqu'lláh. Après la création de la Maison de justice, sa loi sera rendue manifeste, conformément à la volonté de Dieu ».

De même, au cours de son ministère, le Maître bien-aimé ne précisa pas les détails du huqúqu'lláh et se contenta d'expliquer brièvement le haut rang de cette loi et ses effets sur l'illumination et la croissance spirituelle de l'humanité. L'approche du Gardien bien-aimé fut la même. Il s'abstint d'attirer l'attention de la communauté mondiale bahá'ie sur cette loi alors que la Foi était au début de l'ère de formation, occupée à la mise en œuvre de l'Ordre administratif et à l'établissement d'assemblées spirituelles nationales et locales, les principales étapes de la création de la Maison universelle de justice. Pendant cette période, la loi du huqúqu'lláh resta applicable uniquement aux bahá'ís iraniens vivant en Iran et à l'étranger.

Historiquement, les amis en Occident qui répondaient aux besoins matériels de la Foi pendant le ministère du Gardien prirent l'habitude de contribuer au Fonds international bahá'í au lieu d'observer la loi du huqúq. Comme le Fonds international bahá'í et le droit de Dieu sont tous deux placés sous la direction de la Maison universelle de justice, les amis estimaient généralement que le choix de contribuer à l'un ou à l'autre était laissé à la discrétion de chaque croyant. Cependant, comme nous le savons maintenant, le huqúqu'lláh et les contributions au Fonds international bahá'í sont distincts et indépendants. Le respect de la loi du huqúq n'est pas un choix mais la responsabilité et l'obligation de tout croyant adulte.

Pour recevoir le huqúqu'lláh, Bahá'u'lláh a créé l'une des grandes institutions de la Foi, celle des mandataires du huqúqu'lláh. Le premier mandataire du huqúqu'lláh

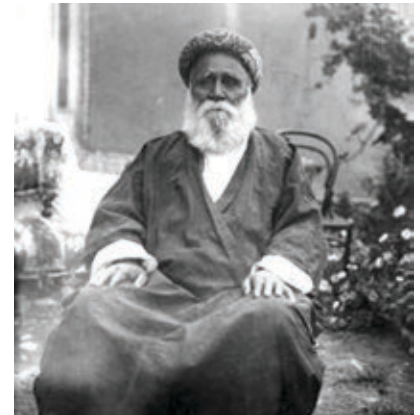
à être nommé fut Jináb-i-Sháh Muḥammad, qui a plus tard reçu le titre d'Amínu'l-Bayán (mandataire du Bayán). Il a embrassé la Foi dans ses premières années et a eu la chance d'atteindre la présence de Bahá'u'lláh à Baghdád. Le feu de l'amour allumé dans son cœur le rendit impatient d'offrir ses services au seuil de son Bien-aimé et d'abandonner tous ses biens matériels dans cette voie — une entreprise qu'il suivit jusqu'au dernier moment de sa vie.

Entouré de difficultés, de dangers et de manque de moyens, Amínu'l-Bayán porta, voyage après voyage, les paiements des amis au huqúqu'lláh et leurs requêtes jusqu'au seuil sacré et, en retour, leur apporta des nouvelles et des tablettes de la Perfection bénie. L'une des tâches les plus sacrées qui lui aient été confiées fut de se rendre en Iran pour recevoir les restes du Báb et les transférer à une cachette sûre, où ils restèrent cachés jusqu'au moment où ils furent transférés en Terre sainte pour être déposés dans leur lieu de repos permanent sur les pentes du mont Carmel.

Amínu'l-Bayán fut attiré par les rares qualités de noblesse et de détachement d'un croyant, appelé Hájí Abu'l-Hasan Ardakání. Ils devinrent de proches compagnons et Amínu'l-Bayán choisit Hájí Abu'l-Hasan comme assistant et confidant dans ses services en tant que mandataire du huqúqu'lláh. Les deux hommes firent partie du premier groupe de pèlerins qui visitèrent Bahá'u'lláh à Acre. Après leur retour en Iran, ils firent de nombreux voyages ensemble. Durant l'un d'eux, en 1881, ils furent attaqués et capturés lors d'une révolte kurde et Amínu'l-Bayán fut mortellement blessé. Bahá'u'lláh donna alors pour instruction que l'on confère la fonction de mandataire du huqúqu'lláh à son fidèle assistant et compagnon, Hájí Abu'l-Hasan, par la suite appelé Amín (l'homme de confiance) ou Jináb-i-Hájí Amín.

Avec ardeur et zèle, Hájí Amín servit la Cause en tant que mandataire du huqúqu'lláh pendant 47 ans — de 1881 à 1928 —, faisant preuve de magnanimité, de courage et d'une incroyable fermeté. Il fut emprisonné deux fois au cours du ministère de Bahá'u'lláh. Il souffrit gravement

lors de sa deuxième incarcération, les jambes aux fers et une chaîne autour du cou. Pour le tourmenter, ses geôliers ajoutaient de l'huile de ricin à sa nourriture. Avec une résignation et une soumission manifestes, il ne se plaignait pas et ne refusait pas la nourriture, mangeant comme si de rien n'était.



Hájí Abu'l-Hasan-i-Ardakání, connu sous le nom de Hájí Amín.

Photo : Conseil des mandataires du huqúqu'lláh

Il était un symbole de détachement, sans biens matériels, sans maison ni abri. Il vivait dans le cœur et l'âme de ses amis bahá'ís, qui le recevaient avec cordialité et amour. Chacun attendait avec impatience son arrivée, pour profiter de la douce mélodie de ses prières et du chant des tablettes, ainsi que de bonnes nouvelles et des encouragements qu'il apportait. Chaque jour, il faisait ses adieux à une famille pour passer la nuit dans une autre maison, illuminant de sa présence un autre rassemblement.

Hájí Amín se déplaçait continuellement, se rendant dans la plupart des villes iraniennes et agissant comme le conseiller de confiance de nombreux amis bahá'ís dans leurs affaires personnelles. Au cours de sa longue vie, il fut témoin des 11 dernières années du ministère de Bahá'u'lláh, des 29 années du ministère de 'Abdu'l-Bahá et de sept années du gardiennat de Shoghi Effendi. Vers la fin de sa vie, il tomba malade et s'endormit dans la maison de son ami et assistant, Hájí Ghulám Ridá, qui, à la demande expresse de 'Abdu'l-Bahá, fut nommé pour lui succéder en tant que mandataire du huqúqu'lláh. À la mort de Jináb-i-Hájí Amín en 1928, il

fut nommé Main de la cause de Dieu par le Gardien bien-aimé.

Le troisième mandataire du ḥuqúqu'lláh, Hájí Ghulám Ridá, appelé Amín-i-Amín (mandataire du mandataire), naquit dans la riche classe marchande de Téhéran et fut élevé dans le confort qui lui était associé. Dans sa jeunesse, le désir de découvrir des réalités spirituelles le conduisit à étudier les religions et, tout en s'occupant de ses affaires, il s'aventura à rechercher les adeptes de la religion et les chefs religieux et à s'associer à eux. Déçu par ce qu'il trouva, il chercha à obtenir plus d'informations sur la foi bahá'ie et se lança rapidement dans une étude sérieuse des tablettes et des écrits saints. Son cœur devint illuminé de la lumière de la foi et, à 32 ans, il abandonna le commerce pour se consacrer pleinement et librement à son service, développant un attachement particulier pour Jináb-i-Hájí Amín et devenant son assistant constant.

Finalement, dans une tablette, 'Abdu'l-Bahá l'encouragea à imiter Jináb-i-Hájí Amín et le nomma mandataire du ḥuqúqu'lláh. Tout en s'occupant des responsabilités de son nouveau poste, il prit le plus grand soin de Jináb-i-Hájí Amín jusqu'à sa mort. Pendant son mandat, sa maison devint un centre de rassemblement pour les amis. Ce fut au cours de cette période que les premières mesures furent prises pour l'enregistrement des propriétés et des dotations bahá'ies en Iran. En 1938, il tomba malade et décéda l'année suivante.

Après la mort d'Amín-i-Amín, Shoghi Effendi nomma Valíyú'lláh Varqá, le troisième fils de Varqá, le martyr, comme mandataire du ḥuqúq. Valíyú'lláh Varqá naquit à Tabríz en 1884 et, après le martyre de son père et de son frère¹, il fut élevé dès sa plus tendre enfance par sa grand-mère, une musulmane fervente et fanatique qui fit tout son possible pour semer dans son cœur les graines de l'inimitié envers la Foi. Lorsqu'il eut 16 ans, son oncle réussit à le sortir de cette atmosphère angoissante et l'amena chez lui où il lui fit découvrir la foi bahá'ie et ses enseignements. Ceux-ci lui ouvrirent un nouveau monde et il s'enflamma tellement pour la Foi que, sans aucune

¹ Varqá et son fils Rúhu'lláh ont été martyrisés en 1896 parce qu'ils étaient bahá'is.

préparation, il décida de partir en pèlerinage en compagnie d'un ami proche. Mais l'assemblée spirituelle locale n'approuva pas cette décision et lui conseilla plutôt de se rendre à Téhéran pour rejoindre son frère aîné. À la fin de sa scolarité, son désir de faire le pèlerinage fut enfin réalisé et il atteint la présence de 'Abdu'l-Bahá.

Par la suite, il fréquenta l'Université américaine de Beyrouth et pendant les vacances d'été approfondit sa connaissance des enseignements bahá'is sous la direction de 'Abdu'l-Bahá. À la demande du Maître, il fit un voyage en Iran et l'accompagna ensuite, en tant qu'interprète, dans son voyage historique en Europe et en Amérique. Il retourna en Iran, rendant de précieux services à l'Assemblée spirituelle locale de Téhéran, à de nombreux organismes administratifs bahá'is et, enfin, à l'Assemblée spirituelle nationale.

Ses services loyaux et dévoués en tant que mandataire du ḥuqúqu'lláh suivirent, l'occupant pendant 17 ans, période pendant laquelle le respect de la loi de ḥuqúqu'lláh se répandit dans tout l'Iran, de sorte que de plus en plus d'amis remplirent cette obligation. En 1951, Valíyú'lláh Varqá fit partie du premier contingent d'éminents croyants élevés par Shoghi Effendi au rang de Main de la cause de Dieu. Cela lui ouvrit de nouvelles possibilités de rencontrer les amis. À son retour en Iran, après avoir satisfait un désir de longue date de rendre visite au Gardien bien-aimé, une maladie antérieure s'aggrava, et il fut forcé de se rendre en Allemagne pour se faire soigner. Malheureusement, le traitement échoua, et, en novembre 1955, sa noble vie prit fin. Dans le câble annonçant son décès, Shoghi Effendi écrivit : « Son rôle de mandataire du ḥuqúq revient maintenant à 'Alí Muḥammad, son fils... nouveau mandataire du ḥuqúq maintenant élevé rang de Main Cause. »

Deux ans seulement après la nomination de 'Alí-Muḥammad Varqá à cette lourde tâche, les Mains de la cause de Dieu furent confrontées aux événements déchirants et bouleversants associés au décès du Gardien bien-aimé, et menèrent tout le monde bahá'í à la conclusion



'Alí-Muḥammad Varqá.

Photo : Communauté internationale bahá'ie.

victorieuse de la campagne de dix ans, donnant naissance, au Riḍván 1963, à la Maison universelle de justice.

La période qui suivit l'élection de la Maison universelle de justice vit des tempêtes de tribulations et de persécutions affliger la communauté bahá'ie d'Iran, causant d'immenses problèmes pour la sauvegarde et la vente des biens donnés pour le ḥuqúqu'lláh, ainsi qu'une multitude d'autres tâches historiques qui tombèrent sur les épaules de 'Alí-Muḥammad Varqá en sa qualité de Main de la cause de Dieu. Les plans d'enseignement successifs provoquèrent un exode de pionniers de l'Iran vers tous les coins du monde, obligeant le mandataire du ḥuqúqu'lláh à nommer des adjoints et des représentants dans un nombre croissant de pays jusqu'à ce que l'institution soit représentée sur tous les continents de la planète.

En 1984, l'Assemblée spirituelle nationale des États-Unis signala que les délégués présents au congrès national de cette année avaient exprimé le souhait que la loi du ḥuqúqu'lláh soit appliquée à tous les croyants des États-Unis. Bien que la Maison universelle de justice ait estimé qu'il n'était « pas encore opportun d'appliquer cette puissante loi en Occident », elle envoya aux croyants des États-Unis et d'autres pays occidentaux une traduction anglaise d'une compilation de textes qui leur permettrait de se familiariser avec le sujet du ḥuqúqu'lláh. Ce fut la première étape du processus d'application de cette loi de Dieu aux communautés bahá'ies occidentales, le début d'une période d'éducation généralisée.

La loi du ḥuqúqu'lláh fut la première loi du Kitáb-i-Aqdas — outre celles qui étaient déjà appliquées avant 1963 — à être universellement promulguée par la Maison universelle de justice lorsqu'elle annonça dans son message du Ridván 1991: « Avec humilité devant notre Seigneur souverain, nous annonçons maintenant qu'à partir de Ridván 1992, le début de l'Année sainte, la loi du ḥuqúqu'lláh, le droit de Dieu, deviendra universellement applicable. Tous sont appelés avec amour à l'observer ».

La même année, le jour de l'Alliance, la Maison de justice annonça une nouvelle initiative: « Le bureau du ḥuqúqu'lláh a été établi en Terre sainte sous la direction du mandataire en chef du ḥuqúqu'lláh, la Main de la cause de Dieu 'Alí-Muḥammad Varqá, en prévision de l'application mondiale de la loi du ḥuqúqu'lláh au prochain Ridván ». Le Bureau appuyait les fonctions du mandataire du ḥuqúqu'lláh, sous la direction et la supervision duquel il fonctionnait.

La nomination longtemps attendue du Conseil international des mandataires du ḥuqúqu'lláh eut lieu au début de l'année 2005. Dans son message du Ridván de cette année, la Maison universelle de justice annonça: « ... [L]e temps est propice pour amener à l'existence un Conseil international des mandataires du ḥuqúqu'lláh pour guider et superviser le travail des conseils régionaux et nationaux des mandataires du ḥuqúqu'lláh à travers le monde. Il fonctionnera

en collaboration étroite avec le Mandataire en chef, la Main de la cause de Dieu M. 'Alí-Muḥammad Varqá, et sera en mesure de bénéficier de son savoir et de ses conseils dans l'accomplissement de ses devoirs. »

Ce Conseil international des mandataires était composé de trois membres. En 2007, après le décès du mandataire en chef de ḥuqúqu'lláh, la Main de la cause de Dieu 'Alí-Muḥammad Varqá, le Conseil international des mandataires poursuivit son travail en tant que mandataire en chef du ḥuqúqu'lláh. Le travail du Conseil continue d'être facilité par le Bureau du ḥuqúqu'lláh, qui communique en son nom avec les députés et les représentants, s'assure que les procédures appropriées soient suivies pour l'émission de reçus, la garde et la remise des fonds, prépare des rapports et soumet à la Maison universelle de justice les questions d'application de la loi nécessitant une clarification.

Il y a quatre ans, en mai 2016, la Maison universelle de justice annonça à toutes les assemblées spirituelles nationales que la composition du Conseil international des mandataires du ḥuqúqu'lláh passerait de trois à cinq membres, indiquant que ce changement « représente une nouvelle étape importante dans l'évolution de l'institution du ḥuqúqu'lláh. C'est une indication de la capacité croissante du monde bahá'í à mettre en œuvre cette puissante loi de Bahá'u'lláh. »

Dans le cadre de l'expansion rapide et dynamique de l'organisation de

l'institution du ḥuqúqu'lláh, ses racines dans le monde entier furent renforcées grâce au développement partout dans le monde d'un réseau de conseils nationaux et régionaux de mandataires et de députés et représentants du ḥuqúqu'lláh. Le nombre de membres de l'institution du ḥuqúqu'lláh est passé de quelques députés et représentants en janvier 1987, lors de la première conférence sur le ḥuqúqu'lláh organisée en Terre sainte, à plus de 1 000 en 2020. Il existe actuellement 33 conseils régionaux et nationaux de mandataires dans le monde. Le conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh au Canada, créé en janvier 1992, est composé de cinq mandataires adjoints. Il y a 45 représentants canadiens du droit de Dieu, chacun d'eux servant une région particulière du pays.

Gardant à l'esprit que le droit de Dieu contient des mystères et des bienfaits qui dépassent notre compréhension, l'objectif principal de l'institution du ḥuqúqu'lláh est d'accroître la compréhension de cette loi aux multiples facettes et d'éveiller une conscience plus profonde de sa signification. Le développement de cette institution importante se poursuivra dans un avenir prévisible au fur et à mesure de son expansion et de son épanouissement dans les siècles à venir, fournissant « les ressources matérielles essentielles au progrès de la race humaine »².

2 La Maison universelle de justice, lettre aux mandataires adjoints et aux représentants de l'institution du ḥuqúqu'lláh, le 14 février 1997.

Cet article a été écrit en se servant des sources suivantes :

Ma'ani, Baharieh Rouhani, *The Evolution of the Institution of Ḥuqúqu'lláh*, site Web de l'institution du ḥuqúqu'lláh, février 2020.

Ali Muhammad Varqá, allocution intitulée *Ḥuqúqu'lláh – le droit de Dieu*, prononcée aux conférences du mandataire du ḥuqúqu'lláh à Barcelone (Espagne) et Hofheim (Allemagne), octobre 1999.

Le développement de l'institution du ḥuqúqu'lláh préparé par le Département de la recherche à la demande de la Maison universelle de justice, révisé à partir de la version envoyée le 31 juillet 2002 aux assemblées spirituelles nationales et aux conseillers, site Web de l'institution du ḥuqúqu'lláh, février 2020.

À propos de ce numéro

La couverture de ce numéro sera une image familière pour beaucoup, car la pandémie du coronavirus a nécessité que nous utilisions d'autres moyens de communication durant la période de distanciation physique. La Maison de justice a publié deux messages étonnants durant cette crise — au Naw Rúz et au Ridván — reconnaissant à la fois la souffrance généralisée et « la résilience et la vitalité toujours aussi grande du monde bahá'í¹. Elle a attiré l'attention sur les qualités requises à cette époque, notamment « l'unité et la sympathie, la connaissance et la compréhension, un esprit de dévotion collective et d'entreprise commune »².

Alors que les amis adaptent leurs activités, utilisent des moyens nouveaux pour communiquer l'espoir et offrent des services à ceux qui en ont besoin, nous avons publié plusieurs articles sur la résilience sur notre site Web, à l'adresse bahaicanada.bahai.ca. Les sentiments de confinement et de séparation font, bien entendu, partie des défis inattendus auxquels nous sommes confrontés. L'article « Souviens-toi de mes jours », inspiré par le conseil de Bahá'u'lláh dans la Tablette à Ahmad, nous rappelle les souffrances que la Beauté bénie a volontiers endurées et comprend une sélection de témoignages de ceux qui ont eu l'honneur d'atteindre sa présence.

Dans ce numéro, nous nous penchons sur l'expérience de la communauté bahá'ie canadienne au cours des quatre dernières années . . .

C'est dans ce contexte que le monde bahá'í entreprend la dernière année du plan de cinq ans. Dans ce numéro, nous nous penchons sur l'expérience de la communauté bahá'ie canadienne au cours des quatre dernières années — une expérience qui est essentielle pour le travail à accomplir. « Qu'il suffise de dire », écrit la Maison de justice, « que, quatre ans après le début du Plan actuel, les infatigables défenseurs de la Cause ont amené la foi de Bahá'u'lláh à la plus forte position qu'elle n'ait jamais occupée dans son histoire³. »

Avant la crise actuelle, l'Assemblée nationale avait réuni les conseillers, les membres des corps auxiliaires, les organes et les collaborateurs régionaux à une conférence institutionnelle centrée sur l'échange d'idées et de leçons apprises dans le domaine de l'enseignement, dont la diffusion est essentielle pour atteindre les objectifs du plan de cinq ans. Notre article de fond, « Une réunion institutionnelle nationale cultive une vision collective de la croissance », donne plus de détails sur cette réunion inspirante.

En préparant cette édition, nous avons examiné comment chacun des trois protagonistes du Plan — l'individu,

1 La Maison universelle de justice, message aux bahá'is du monde, Ridván 2020.

2 La Maison universelle de justice, message aux bahá'is du monde, Naw-Rúz 177.

les institutions et la communauté — avait progressé au cours des quatre dernières années. Cela nous a incités à inviter l'Assemblée spirituelle de Toronto à réfléchir au développement de ses propres capacités pendant cette période. L'article intitulé « Le développement des capacités institutionnelles : Quelques premiers enseignements recueillis par l'Assemblée spirituelle de Toronto » présente la perspective unique d'une assemblée spirituelle locale.

En outre, dans l'article « Un bref historique du développement de l'institution du huqúqu'lláh », le Conseil des mandataires du huqúqu'lláh au Canada a adapté des textes de plusieurs sources afin de donner un aperçu de la manière dont cette loi a été progressivement introduite et mise en œuvre, parallèlement au développement du rôle des mandataires, depuis l'époque du Báb jusqu'à nos jours.

L'article « Des projets de collaboration stimulent la vie intellectuelle de la communauté bahá'ie », rédigé par Eric Farr, nous fait part de l'expérience de l'Association d'études bahá'ies qui s'efforce d'accompagner des groupes d'amis dans divers domaines afin de mettre en corrélation certains discours avec les concepts bahá'is et notre expérience en tant que communauté. Comme il est opportun que dans son message du Ridván, la Maison de justice ait souligné qu'à cause de la crise sanitaire, des « dirigeants, d'éminents penseurs et des commentateurs ont commencé à explorer des concepts fondamentaux et des aspirations audacieuses qui, ces derniers temps, étaient largement absents du discours public. »

« Quelques leçons tirées de l'étude du premier chapitre de : *Impulsion initiale : la première branche du livre 5* » présente plusieurs développements concernant le programme d'autonomisation spirituelle des préjeunes, maintenant que ce chapitre d'un cahier auxiliaire du cahier Ruhi numéro 5 a récemment été publié. Les jeunes sont également au premier plan dans l'article « Cette période formatrice durant laquelle nous avons servi comme pionnières », où deux sœurs, Kalila et Chandyn Hamilton-Bachiu, toutes deux étudiantes au secondaire, racontent comment elles ont servi comme pionnières à Sault Ste. Marie, en Ontario, pour lancer le programme pour préjeunes, aidant le groupement à progresser vers l'établissement des conditions nécessaires à un programme intensif de croissance.

Nous espérons que l'article « Visites en groupe au Sanctuaire de Montréal », qui présente les réflexions de plusieurs groupes, actifs dans divers quartiers de villes canadiennes, qui se sont rendus au Sanctuaire au cours de la dernière année, inspirera les amis à se tourner en pensée vers cette maison bénie, durant cette période où ils intensifient leurs prières. Nous nous réjouissons de continuer à suivre les récits qui illustrent votre résilience et votre créativité sachant que la « dynamique de la vie communautaire, si importante pour le progrès collectif, ne sera pas étouffée⁴. »

3 *Ibid.*

4 Message du Ridván 2020.



Le jardin du Riḡvân, situé à l'extérieur de la ville d'Acre, loué et préparé par 'Abdu'l-Bahá pour l'usage de Bahá'u'lláh.

Photo : Communauté internationale bahá'íe.

« Souviens-toi de mes jours »

Les conditions imposées aux gens dans le monde entier rappellent le conseil de Bahá'u'lláh

« Souviens-toi de mes jours durant tes jours ».

A lors que ce numéro de *Bahá'í Canada* était en voie de préparation, partout dans le monde, les gens apprennent difficilement de nouveaux termes et de nouveaux comportements — éloignement social/physique, isolement de soi, mise en quarantaine. Avec un nombre croissant de travailleurs, d'écoliers, de soignants et de personnes âgées confinés chez eux en réponse à des avis de santé publique, beaucoup sont confrontés à des défis et à des besoins tout à fait inattendus, certains se sentant effrayés, voire « emprisonnés »,

par ces nouvelles conditions. Au milieu d'elles, les conseils de Bahá'u'lláh contenus dans la Tablette à Ahmad semblent particulièrement pertinents : « Souviens-toi de mes jours durant tes jours, de ma détresse et de mon bannissement en cette prison lointaine. » Ainsi que les derniers mots de la Tablette de Feu : « [...] remercie ton Seigneur pour cette Tablette. Tu peux y respirer le parfum de mon humilité, et y découvrir les tourments que nous avons subis dans le sentier de Dieu, celui que tous les mondes adorent. »

Après son emprisonnement dans le Siyáh-Chál de Tīhrán, Bahá'u'lláh fut exilé successivement à Bagdad, Constantinople, Adrianople et enfin dans la ville-prison d'Acre. À Bagdad, les attaques contre la Beauté bénie et ses partisans plurent de l'extérieur de la communauté. À Adrianople, une crise dévastatrice éclata de l'intérieur. À Acre, les attaques furent à la fois externes et internes. « Sachez », écrit Bahá'u'lláh, voulant faire ressortir la situation critique de ses neuf premières années d'exil dans cette cité pénitentiaire, « sachez qu'à notre ar-

ivée en ce lieu, Nous avons décidé de l'appeler la "plus grande prison". Bien que, dans une autre contrée (Téhéran), Nous ayons été enchaîné et chargé de fers, Nous nous sommes pourtant refusé à la désigner par ce nom. Dis: Méditez cela, ô vous qui êtes doués de compréhension!¹»

Pendant la première année de leur détention à Acre, la bande d'exilés a été séparée par la force et il a été interdit à ses membres de s'associer entre eux ou avec les habitants du quartier. Seuls les épouses et les enfants de Bahá'u'lláh étaient autorisés à être avec lui. Pendant près d'une décennie, déclare le Gardien, il n'a pas dépassé les murs de la ville, son seul exercice étant «d'arpenter indéfiniment, de façon monotone, le sol de sa chambre à coucher»². Bahá'u'lláh s'est progressivement vu accorder une certaine liberté de mouvement à l'intérieur d'Acre et, plus tard, à l'extérieur de ses murs, vers Mazra'ih et Bahjí, bien qu'il soit resté prisonnier jusqu'à la fin de sa vie. Lentement, la communauté bahá'íe s'est développée et les pèlerins ont pu accéder à l'Objet de leur désir. Voici des extraits de comptes rendus publiés par certains de ceux qui ont eu le privilège d'être en présence de Bahá'u'lláh. Ils offrent un aperçu de ses jours à travers les yeux et le cœur de ces personnes privilégiées.

«En racontant Son confinement dans le Siyáh-Chál, la Beauté bénie rappelait: "Le poids des chaînes placées autour de Notre cou était difficile à supporter (la chaîne la plus lourde pesait plus de cinquante kilos), mais le fait d'avoir les pouces des deux mains attachés ensemble derrière le dos était encore plus exaspérant. Les gardes impériaux étaient inflexibles, mais les bourreaux nous montraient de l'amabilité. Un d'entre eux m'a offert du thé et quelques grains de raisin, mais comme on m'avait transporté là enchaîné et les mains attachées, Je n'ai pas pu les accepter."»

Poursuivant Ses souvenirs, Bahá'u'lláh dit: "À chacun des endroits où J'ai été exilé, des ennuis s'en sont suivis, semblables à ceux essuyés après Notre arrivée à 'Akka. Maintenant,

1 Shoghi Effendi, *Dieu passe près de nous*, chapitre XI.

2 *Ibid.*

Pendant la première année de leur détention à Acre, la bande d'exilés a été séparée par la force et il a été interdit à ses membres de s'associer entre eux ou avec les habitants du quartier.

la situation est renversée pour que les gens d'ici soient inclinés à la clémence. Il en a été ainsi partout où Nous avons résidé. D'abord la Cause de Dieu était inconnue et Nous avons été submergé par les tribulations. Mais maintenant, — loué soit Dieu! — les gens de ces régions manifestent leur respect et leur humilité envers Nous³."»

«Le fait de voir Son Père, la Beauté bénie, après tant d'années d'épreuves et de souffrances, se reposer sous le mûrier près d'un petit ruisseau dans le beau jardin de Riḍván, réjouissait le cœur d'Abdu'l-Bahá. Les fleurs et les arbustes fragrant, abondants et aux multiples couleurs, le clapotis de la fontaine, la fraîcheur de l'air et spécialement la présence de Bahá'u'lláh exaltaient les âmes de tous ceux qui avaient le privilège de L'accompagner.

La plus grande joie des enfants de la sainte Famille était d'aller avec Bahá'u'lláh à des pique-niques occasionnels dans le jardin de Riḍván. Pour eux, Il était comme un autre Père aimant et ils Lui faisaient part de leurs petits problèmes.

La Beauté bénie s'intéressait à tout ce qui concernait les enfants, surtout leur propreté, l'ordre et la discipline. Tous leurs plaisirs et bonheur venaient de Lui

3 *Histoires de Bahá'u'lláh*, compilation de 'Alí-Akbar Furútan, n° 142.

durant ces jours souvent monotones. Quand on apportait à Bahá'u'lláh des friandises, Il disait avec humour: "Mettez-en de côté pour les enfants, autrement le Maître les distribuera toutes" et parfois Il appelait Lui-même les enfants pour leur distribuer aussi des bonbons.

Souvent à l'heure du coucher, et malgré le désir de leurs parents qui ne voulaient pas qu'on dérange Bahá'u'lláh, Il les accueillait avec des mots affectueux. Et quand Il leur disait: "Demain, les enfants, vous viendrez avec Moi au jardin de Riḍván", ils étaient si pleins de joie qu'ils pouvaient à peine s'endormir⁴! »

Les extraits suivants sont des souvenirs de la Main de la Cause, Tarráz'u'lláh Samandari, qui, à l'âge de seize ans, entra en présence de Bahá'u'lláh. Il resta à 'Akka six mois avant l'Ascension de Bahá'u'lláh (29 mai 1892) et un mois après:

«Ce fut dans la maison d'Abbud que M. Samandari entra pour la première fois en présence de Bahá'u'lláh. Ceci est la description de cette visite.

(Quand je pénétrais dans la chambre), la Beauté bénie était assise sur un divan. Alors que je m'agenouillais devant Lui, le fez que je portais tomba de ma tête. De Ses mains bénies, Bahá'u'lláh le remit sur ma tête et dit: "Marhabá!" (Bienvenue!) Mon émotion et mon tremblement étaient incontrôlables. Il me pria de m'asseoir et un serviteur, à la requête de Bahá'u'lláh, m'offrit du thé. Mais je tremblais tellement que je pouvais à peine tenir ma tasse.

"Bismilláh! Bismilláh!" (S'il vous plaît) répéta Bahá'u'lláh plusieurs fois, m'invitant à boire mon thé, mais j'étais encore incapable de le faire. Il s'informa de la santé de mon père, et à la suite de quoi, j'eus le droit de me retirer⁵. »

«Du fait que deux semaines s'étaient passées sans avoir été en présence de Bahá'u'lláh, un jour je me décidais d'aller au manoir de Bahji. Je demandais à une jeune fille, la fille d'un résident qui se trouvait là, s'il y avait quelqu'un ou non en ce

4 *Ibid.*, n° 141.

5 *Ibid.*, n° 129.

moment en présence de la Beauté bénie. Elle répondit qu'Il était seul, et qu'Il marchait ça et là. "Va et dis à Bahá'u'lláh : 'Voici deux semaines que Taráz n'est pas entré en Votre sainte présence et il sollicite la permission de vous voir.'" La jeune fille délivra mon message et revint avec la réponse que Bahá'u'lláh avait dite : "Bismilláh ! Bifarma'id : (Qu'il entre!)."

J'étais dans un état d'esprit indescriptible lorsque j'entrais en Sa présence. "Marhabá Taráz Effendi !" fut la salutation de la Beauté bénie. Puis il s'approcha de moi, et caressant ma tête et mon visage, s'informa de ma santé. Après quelques instants, il ajouta : "Vois ! Tu t'es plaint de ne Nous avoir pas vu. Ne rends-tu pas visite à Ghusni-Azam (la Plus Grande Branche) dans la ville?"

Je répondis que jour et nuit j'étais en Sa présence. Bahá'u'lláh déclara ensuite : "Pour quelle raison, alors, t'es-tu plaint?" Puis il remarqua : "Ton premier lieu de résidence est ici ! Tu as la permission de venir chaque fois que tu le désires, et pour ton confort, nous avons préparé la maison de passage."

Après quoi, Il m'offrit des friandises et me permit de partir⁶. »

« Il ne restait plus que trois nuits avant la fin de mon pèlerinage, et j'ai été convoqué auprès de Bahá'u'lláh. Il parla de ses exils et souligna le fait que si les gens réfléchissaient attentivement à ces différentes étapes de son bannissement, ils sauraient que chaque pas fut fait selon la volonté de Dieu. La main de Dieu est au-dessus de tout, et sa puissance et son pouvoir submergent les mondes de la création. Prenons le cas de ces personnes qui, craignant la perte de leurs pouvoirs temporels, nous ont condamnés à la Plus-Grande-Prison. Où sont-ils maintenant ? Qu'est-il arrivé à chacun d'entre eux ? Dieu les a fait descendre de leur place et les a condamnés à leurs tombes. Leurs noms ne sont jamais mentionnés. Mais votre Seigneur est établi dans cette demeure par la puis-

sance de Dieu, son pouvoir et sa souveraineté.

Il demanda ensuite à quelqu'un de chanter des parties des deux Tablettes adressées au sultan de l'Empire ottoman et au shah de Perse. Après cela, les pèlerins ont été renvoyés.

Pendant notre dîner, quelqu'un apporta des bonbons envoyés par Bahá'u'lláh. Il a également envoyé un message me concernant : "Dis-lui de manger les bonbons et de se dire : 'Je dois rentrer chez moi' ". Cette fois, je me suis préparé à partir et je n'ai pas prévu de demander au Maître bien-aimé d'intervenir en ma faveur ou de se porter garant de moi. Le doux souvenir de son esprit aimant, qui m'a fait me dire "je dois rentrer chez moi", reste frais dans mon cœur, et plus encore lorsque j'abandonne ma volonté à celle de Dieu.

Le lendemain, nous avons eu des pluies torrentielles. Dans l'après-midi de ce même jour, je suis allé le voir. Dès que je suis entré dans sa chambre, il m'a dit : "Il semble que vous vous attendiez à ce que la pluie intercède pour vous." Cette tendre plaisanterie a contribué à transformer tout mon désespoir en joie. Lorsque je suis retourné à la maison des pèlerins et que j'ai raconté mon entrevue aux amis, ils étaient tous d'avis que le lendemain, il pleuvrait de nouveau et que Bahá'u'lláh ne me renverrait pas.

Mais le jour s'est levé avec un soleil splendide, et je suis allé à sa chambre dans le manoir de Bahjí. Il me parla d'enseignement. Il dit : "Une approche bienveillante et un comportement aimant envers les gens sont les premières conditions requises pour enseigner la Cause. L'enseignant doit écouter attentivement tout ce qu'une personne a à dire — même si son discours ne consiste qu'en de vaines imaginations et en des répétitions aveugles des opinions des autres. Il ne faut pas résister ou se disputer. L'enseignant doit éviter les disputes qui mèneront à un refus obstiné ou à de l'hostilité, parce que l'autre personne

se sentira accablée et vaincue. Par conséquent, elle sera plus encline à rejeter la Cause. On devrait plutôt dire : 'Peut-être avez-vous raison, mais ayez la bonté de considérer la question de cet autre point de vue'. La considération, le respect et l'amour encouragent les gens à écouter et ne les forcent pas à répondre avec hostilité. Ils sont convaincus parce qu'ils voient que votre but n'est pas de les vaincre, mais de leur transmettre la vérité, de faire preuve de courtoisie et d'afficher des attributs célestes. Cela encouragera les gens à être justes. Leur nature spirituelle répondra et, par la bonté de Dieu, ils seront recréés.

Considérez comment le Maître enseigne aux gens. Il écoute très attentivement les discours les plus creux et les plus insensés. Il écoute si attentivement que l'orateur se dit : "Il essaie d'apprendre de moi." Puis le Maître, progressivement et très prudemment, par des moyens que l'autre personne ne perçoit pas, le met sur le bon chemin et lui confère un nouveau pouvoir de compréhension".

Lorsque le moment final approcha et que je fis mes adieux à mon Bien Aimé, il s'approcha de la porte et me murmura à l'oreille : "Je t'ai confié aux mains du Maître." Bien que ces mots aient été prononcés avec la plus grande douceur, et qu'ils aient été un signe de sa sublime considération et de son amour, ils ont rempli mon cœur de sombres nuages de tristesse. Ils me semblaient indiquer clairement son départ imminent de ce monde.

Ensuite, je me suis rendu à Acre, jusqu'à la présence du Maître. Son amour n'avait pas de fin. Il avait écrit une lettre à Bahá'u'lláh pour demander que je sois autorisé à rester, même en dehors de la ville d'Acre, parce que la mer était agitée. Sa lettre lui avait été retournée, une phrase y ayant été ajoutée : "Il vaut mieux qu'il parte ; Dieu est le protecteur — soyez-en sûrs⁷." »

7 *Stories from the Delight of Hearts: The Memoirs of Hájí Mirzá Haydar-Álí*, traduit et abrégé par A. Q. Faizi, p. 108-110.

6 *Ibid.*, n° 140.



Les participants à la réunion institutionnelle nationale profitent d'une séance plénière. Photo : Louis Brunet

Une réunion institutionnelle nationale cultive une vision collective de la croissance

Un forum national a rassemblé les institutions régionales pour mettre en commun leurs expériences et délibérer sur les stratégies à adopter pour atteindre les objectifs du plan de cinq ans.

La Maison universelle de justice a décrit les réunions institutionnelles comme un espace où les amis «se réunissent et se consultent pour acquérir une vision commune de la croissance de leur communauté et discuter de stratégies pour passer à l'action. Ces «réunions institutionnelles» aident à guider les amis pour qu'ils ne pensent pas uniquement en termes de mécanismes de projets, et à insuffler dans leurs plans et leurs actions subséquentes l'esprit de la Foi. Elles contribuent à renforcer la confiance des institutions dans l'élaboration de stratégies d'enseignement qui répondront au mieux aux besoins de leurs régions

respectives, et dans la mobilisation du soutien des assemblées locales et des croyants¹.»

Du 15 au 17 février, l'Assemblée spirituelle nationale a tenu une réunion institutionnelle nationale à laquelle ont participé plus de 100 personnes, dont les conseillers, les conseils régionaux bahá'ís, les conseils des instituts, les membres des corps auxiliaires et des collaborateurs de tout le Canada. L'objectif de cette réunion était de se consulter afin de mieux comprendre les questions qui se sont posées dans le travail d'enseignement, de diffuser ce que chaque région avait appris et

¹ La Maison universelle de justice, L'institution des conseillers, Bruxelles, MÉB, 2001, p. 21.

de renforcer une vision collective au moment où la communauté bahá'íe canadienne entreprend la dernière année du plan de cinq ans.

La dernière réunion de ce type avait été organisée juste avant le lancement du Plan il y a plus de quatre ans — le cycle 0, comme on l'appelait — et était centrée sur une réflexion sur l'association de groupements contigus, et ce que ces ensembles de groupements pourraient faire pour se soutenir mutuellement afin que les plus forts puissent devenir de véritables réservoirs d'expérience et de ressources humaines, favorisant le mouvement de chacun des groupements du Canada le

long d'un continuum de croissance. Et quelle distance nous avons parcourue!

L'effort de construction communautaire est plus vigoureux que jamais. Le dernier rapport statistique soumis, quelques jours avant cette réunion, faisait état de quelque 20 000 participants dans 3 900 activités de base — une augmentation de près de 3 000 participants par rapport au moment de l'enquête semestrielle d'octobre 2019, et une augmentation de quelque 500 activités fondamentales. Le programme pour préjeunes compte le plus grand nombre de participants jamais enregistré. C'était un moment extraordinaire dont les amis ont pris note ensemble.

Pourtant, comme l'a dit la Maison de justice au début du Plan, en écrivant une lettre adressée conjointement aux bahá'ís des États-Unis et aux bahá'ís du Canada : « Ce que vous avez déjà accompli mérite la gratitude et l'admiration de l'ensemble du monde bahá'í, mais votre mission est loin d'être achevée. Après avoir agi avec détermination pendant un siècle, vous devriez plus que jamais être en mesure de reconnaître le sentier droit que l'inspiration divine a tracé tout au long des nombreuses étapes du Plan divin, depuis le commencement de son exécution systématique en 1937, et de saisir ainsi toutes les implications de la prochaine étape qui débutera incessamment. »

À mi-parcours, les institutions de chaque région ont eu l'occasion de réfléchir aux lettres qu'elles avaient écrites à « 'Abdu'l-Bahá il y a quatre ans, dans lesquelles elles avaient précisé leurs engagements en vue de la réalisation des objectifs du Plan, d'ici le centenaire de son ascension en 2021. Chaque région s'est sentie rassurée et s'est engagée à nouveau à atteindre ces objectifs. Il est également apparu clairement à toutes les personnes présentes qu'offrir ce cadeau à 'Abdu'l-Bahá nécessiterait la contribution de chaque croyant et ami de la Foi.

Les documents étudiés lors de la réunion ont permis de consolider l'identité des amis en tant qu'habitants d'un même pays, faisant partie du même continent nord-américain, qui s'est engagé à apprendre à travailler ensemble pour atteindre les objectifs



Nabih Ardekany, membre du Corps auxiliaire pour la protection, fait une présentation lors de la réunion institutionnelle nationale. Photo : Louis Brunet

du plan actuel. On leur a rappelé l'héritage spirituel de l'Amérique du Nord, où, tout au long de son histoire la communauté s'est tournée avec une dévotion toujours plus grande vers le chef de la foi, remportant d'immenses victoires.

En 1948, par exemple, quelques mois avant le Ridván, la communauté d'Amérique du Nord peinait à atteindre son objectif de créer 175 assemblées spirituelles locales. Shoghi Effendi leur a écrit en exprimant sa confiance dans le fait que la communauté « sortirait pourtant triomphante de la crise actuelle », ce qui servirait à son tour à « accroître l'attachement et l'affection fraternelle de son Gardien »².

Quelques mois plus tard seulement, après des efforts intensifs, la communauté avait dépassé son objectif, et créé près de 200 assemblées spirituelles locales — un « exploit héroïque » associé à d'autres « brillantes réalisations » qui ont transcendé les « plus beaux espoirs » du Gardien. L'une de ces réalisations avait été la création de l'Assemblée spirituelle nationale du Canada la même année³.

C'est cet héritage spirituel qui doit maintenant nous inspirer durant ces prochaines étapes. La communauté nord-américaine est comme un diapason, qui résonne aux vibrations de la voix de 'Abdu'l-Bahá dans les Tablettes du plan divin. Le moment est venu pour que son appel pour contribuer à ces derniers mois du Plan, pour avancer de manière significative vers l'objectif d'une participation universelle dans

une entreprise continue, coordonnée et unanimement soutenue atteigne chaque âme.

L'Assemblée spirituelle nationale a exprimé sa confiance dans le fait qu'au cours de la prochaine année les derniers groupements du Canada qui sont à la première étape franchiront la deuxième étape, chacun doté d'un noyau en expansion. Ceux qui ont déjà mis en place des programmes intensifs de croissance continueront à progresser vers la troisième étape, un noyau en expansion commençant à se développer dans un ou plusieurs quartiers. Nombreux sont ceux qui rejoindront les quatorze groupements qui ont franchi la troisième étape et qui avancent maintenant vers les limites de l'apprentissage.

Toutes les institutions sont réparties pleines d'amour pour leur communauté, et animées par la foi et la conviction que celles-ci se mobiliseraient pour atteindre ces objectifs, et elles leur ont proposé un calendrier de conférences d'enseignement, de réunions de réflexion, de campagnes intensives, de séminaires, de visites à domicile et de rassemblements dévotionnels pour propager ce qui avait été appris à l'ensemble de la communauté. Il était clair que le pays avait généré suffisamment de connaissances pour atteindre ces objectifs; il s'agissait maintenant seulement d'étendre cette expérience à un groupement après l'autre.

Pour atteindre les objectifs de la réunion, la consultation s'est concentrée sur cinq thèmes. En plus d'explorer l'héritage spirituel de

2 Shoghi Effendi, *Citadel of Faith*, p. 46.

3 Shoghi Effendi, *Citadel of Faith*, p. 48.



Les représentants des organes régionaux du Québec se consultent lors d'une réunion en petits groupes. Photo : Louis Brunet

l'Amérique du Nord, les participants ont discuté de la promotion d'une vision unifiée de la croissance, en voyant comment tous les croyants et amis de la Foi pouvaient contribuer au développement de la cause de Bahá'u'lláh. Parmi les thèmes qui ont été explorés, citons l'expansion d'un noyau d'amis, l'institut de formation en tant qu'instrument aux potentialités illimitées et le soutien mutuel dans un ensemble de groupements voisins.

Les amis de chaque région ont fait des présentations en panel, comportant des photos et, dans certains cas, des vidéos, et ont présenté certaines des expériences de croissance les plus significatives du pays, ce qui a permis d'éclairer la voie à suivre pour les autres groupements. Chacun a décrit le parcours de sa communauté, y compris les obstacles rencontrés et les victoires remportées, et a fait ressortir les capacités qui ont été développées sur la voie de la croissance.

Le progrès que chaque région a réalisé est devenu clair presque immédiatement pour tous les participants. Des questions qui semblaient mystérieuses en 2015 ont été clarifiées à mesure que chaque région a présenté ce qu'elle avait appris. Toutes les expériences des régions ont enrichi la consultation et ont permis de dresser un tableau des progrès réalisés au pays. Les exemples tirés des diverses régions, d'un océan à l'autre, ont suscité joie et espoir ; il était particulièrement encourageant d'entendre des descriptions d'exemples de grande portée provenant des jeunes amis présents à la réunion.

D'ici le prochain Riḍván, une armée d'animateurs — dont certains sont des animateurs mobiles venus de l'extérieur d'un groupement — aura aidé chaque groupement ayant passé la

première étape à trouver des jeunes et à les inciter à participer au programme de l'institut. Chaque groupement de la seconde étape aura progressé vers un programme élémentaire d'autonomisation spirituelle des préjeunes auquel participent de 50 à 100 préjeunes, en commençant par le premier pas, la création d'un groupe. Dans certains groupements, un filet de jeunes sera devenu un ruisseau, dans d'autres, le ruisseau sera un fleuve puissant : un mouvement irrésistible.

Les réunions de prière sous une myriade de formes — bougies et silence, sur un terrain de soccer, avec quelques amis et en famille — seront devenues des phares de lumière durables qui auront relié un nombre incalculable — vraiment incalculable — de Canadiens de tous horizons avec leur Créateur et les auront incités à étudier la Révélation dans des classes d'enfants, des groupes de préjeunes et des cercles d'étude.

Aujourd'hui, bien sûr, cette vision est réalisée d'une manière différente de celle que l'on imaginait lorsque les amis se sont réunis, dans le contexte complètement différent qui a depuis été créé à la suite de la crise sanitaire mondiale. Ce défi a libéré une créativité étonnante de la part des amis, qui ont déplacé en ligne les conférences d'enseignement et les séminaires d'institut, qui ont entretenu un lien avec le Créateur, non seulement en intensifiant les prières dans leurs familles, mais en s'adressant aussi à leurs voisins et amis pour les inclure dans des espaces virtuels inspirants. Dans les quartiers où le travail de construction de la communauté a impliqué les familles des enfants et des jeunes, les parents sont encore plus engagés à soutenir activement leurs enfants dans ce nouveau contexte.

Au centre des consultations de cette fin de semaine se trouvait la conscience que l'Amérique du Nord que nous cherchons à illuminer spirituellement n'est pas la même que celle à laquelle 'Abdu'l-Bahá avait révélé les Tablettes du Plan divin. Les habitants du monde entier ont été attirés sur ses rives, souvent dans des circonstances tragiques. Ce sont eux qui deviennent nous dans les quartiers de tout le pays, et qui, dans la beauté de notre diversité, porteront haut la bannière de Bahá'u'lláh, eux qui sont en mesure d'accélérer le mouvement des groupements vers les frontières les plus éloignées, afin d'inaugurer « l'époque qu'avait anticipée Shoghi Effendi au moment où vous entrepreniez vos efforts collectifs, époque durant laquelle les communautés que vous bâtissez combattront directement les forces de la corruption, du laxisme moral et des préjugés profondément enracinés qui rongent le cœur même de vos sociétés, et finiront par les éradiquer⁴. »

À l'issue de la réunion, l'Assemblée spirituelle nationale avait décidé de lancer un appel aux amis, concernant notamment les ressources matérielles et les biens immobiliers qui seront nécessaires pour soutenir ce puissant mouvement. Avec les conseillers, elle s'est engagée à être aux côtés de tous ceux qui se lèveront, y compris par des prières ardentes à chaque réunion et dans les dévotions individuelles de ses membres. « Ceci, avec tout l'amour mystérieux qu'il insuffle dans nos cœurs, et avec une confiance absolue en sa grâce et en votre capacité, nous le promettons. »

4 La Maison universelle de justice, message aux destinataires désignés des Tablettes du Plan divin de 'Abdu'l-Bahá, les bahá'ís des États-Unis et les bahá'ís du Canada, daté du 26 mars 2016.



Une vue aérienne du centre-ville de Toronto. Photo : Mwangi Gatheca

Le développement des capacités institutionnelles :

Quelques premiers enseignements recueillis par l'Assemblée spirituelle de Toronto

L'Assemblée spirituelle des bahá'ís de Toronto présente ici ses réflexions sur l'expérience qu'elle a acquise au cours du plan de cinq ans actuel.

L'Assemblée spirituelle de Toronto, qui ne comporte qu'une seule assemblée locale, compte environ 1850 croyants inscrits. Il est un des quelque 300 groupements du monde qui s'efforcent de développer les capacités qui leur permettront de maintenir de 500 à 1000 activités de base. Servant de site continental pour la diffusion des connaissances relatives au programme d'autonomisation spirituelle des pré-jeunes, le groupement est maintenant en mesure de soutenir quelque 430 activités de base auxquelles plus de 2300 personnes participent. Quatre quartiers du groupement font actuellement l'objet d'une activité intensive.

L'Assemblée spirituelle de Toronto est heureuse de nous faire part de quelques idées qu'elle a dégagées en réfléchissant au développement de ses capacités institutionnelles au cours du plan de cinq ans actuel. Bien que ses membres soient très conscients de leurs propres insuffisances et lacunes, ils accomplissent leur travail en considérant qu'ils servent Bahá'u'lláh. L'Assemblée désire affirmer trois choses en particulier. Premièrement, tout développement de la capacité institutionnelle de l'Assemblée ne se produit pas de manière isolée, mais est inextricablement lié aux progrès réalisés par les individus du groupement, et par la communauté dans son ensemble. Deuxièmement, le travail que l'Assemblée effectue n'est qu'un des éléments d'un ensemble plus large et cohérent, où toute avancée et tout progrès sont dans une large mesure le résultat de la collaboration et de la consultation avec d'autres institutions et organes qui servent au sein du groupement à divers échelons de l'administration bahá'íe. Enfin, l'Assemblée cherche à agir de façon plus disciplinée afin de favoriser certains processus et de profiter de l'expérience acquise.

Une grande communauté comme celle de Toronto doit relever un certain nombre de défis, et il n'existe pas de solutions faciles, de formules ou de raccourcis. Dans ce contexte, le développement de la capacité



Une célébration du bicentenaire dans le quartier St. James Town à Toronto. Photo : Liam Dousti

institutionnelle, exige que l'on puise dans les ressources spirituelles fournies par l'espoir et l'optimisme et que l'on apprécie l'interaction dynamique entre crises et victoires, en étant toujours conscient de l'aide des hôtes du concours céleste. Durant le plan actuel, l'Assemblée est devenue plus consciente du fait que sa propre unité avait un effet sur la communauté, qu'elle travaillait à la promotion de processus constructifs plutôt qu'à la résolution de problèmes, et que même « les situations les plus complexes et épineuses¹ » pouvaient devenir des tremplins pour le progrès.

Créer un environnement dans lequel tous se sentent encouragés à contribuer à l'entreprise commune de la communauté

Au cours du plan actuel, l'Assemblée a appris que chacun, en fonction de ses circonstances uniques, pouvait contribuer au progrès du groupement. Elle est consciente du fait qu'apprendre à appliquer les enseignements de Bahá'u'lláh à nos vies individuelles et collectives n'est pas réservé aux membres officiels de la communauté. Les contributions constructives devraient être et sont accueillies favorablement par ceux qui prennent une part progressivement plus active aux diverses activités et processus éducatifs

1 La Maison universelle de justice, lettre à la conférence des corps continentaux de conseillers, datée du 28 décembre 2010.

que la communauté bahá'íe a mis en place. En outre, la participation des membres de l'Assemblée au cadre d'action l'aide dans son travail et son processus consultatif.

À ce stade de notre évolution collective, la sphère d'influence directe de l'Assemblée porte principalement sur la manière dont les fêtes de dix-neuf jours et les jours saints sont célébrées. Nous prenons progressivement conscience du fait que l'institution de la fête des dix-neuf jours est une arène où les trois protagonistes du plan — l'individu, la communauté et les institutions — se réunissent et cultivent un esprit d'apprentissage et de collaboration. L'Assemblée développe la capacité d'influencer directement la qualité de cette importante institution de la Foi. Depuis de nombreuses années, les fêtes à Toronto ont été décentralisées et chaque fois qu'il y en a une, l'Assemblée envoie un rapport là où elles doivent avoir lieu. Le rapport n'est pas nécessairement long, et son objectif principal est d'aider les amis à comprendre les conditions qui prévalent dans le groupement et de les encourager à étudier et à appliquer les lignes directrices de la Maison universelle de justice.

Au cours de ce Plan, les membres des corps auxiliaires et le comité d'enseignement du groupement ont souvent collaboré avec l'Assemblée sur le contenu de ces rapports. Un autre développement qui s'est produit au cours du Plan actuel a été que la fête a fréquemment été utilisée à des fins de réflexion et de planification

relatives aux cycles de croissance du groupement. Cette évolution a été particulièrement accélérée par les bicentenaires, au cours desquels la fête a servi d'espace permanent à la fois pour la planification des célébrations et le suivi auprès de ceux qui y ont participé. L'Assemblée encourage tous les participants aux fêtes à décrire leurs expériences d'enseignement, à apprendre les uns des autres et à trouver des possibilités de collaboration.

En ce qui concerne les jours saints, l'Assemblée tente d'élargir sa vision de la manière dont ces occasions spéciales peuvent être observées. Il semble naturel que les amis s'inspirent de la riche expérience qu'ils ont acquise en rassemblant des personnes dans des cadres divers pour les deux célébrations du bicentenaire, et l'Assemblée a tenté de décrire cette expérience. Elle a exprimé son vif espoir que les amis continuent d'utiliser chaque jour saint comme une occasion de dresser une liste des gens de leur entourage et de les inciter à participer à des conversations sur la vie et les enseignements des manifestations jumelles et sur leur vision de l'humanité. Alors que de plus en plus de foyers et de quartiers observent les jours saints d'une telle façon qu'ils « inspireront les cœurs et enflammeront les esprits »², ces occasions facilitent la participation d'un plus grand nombre et favorisent l'adoption d'une orientation tournée vers l'extérieur. Elles attirent des confirmations et mènent à de multiples

2 La Maison universelle de justice, lettre à toutes les assemblées spirituelles nationales, datée du 1^{er} juin 2018.

occasions d'apprendre sur des concepts tels que la dignité, le respect, l'hospitalité, la modestie et l'inclusion.

Il semble que les jeunes, les préjeunes et les enfants participent davantage aux célébrations quand elles ont lieu simultanément à plusieurs endroits, dans le cadre plus intime des demeures et des quartiers. Dans un tel cadre, les jeunes générations peuvent participer pleinement au processus de planification, ce qui a pour résultat d'enrichir le programme. Par exemple, un enfant peut raconter l'histoire apprise en classe d'un des personnages centraux de la Foi. L'expression artistique peut également s'enrichir considérablement dans ces contextes, où des personnes de divers âges et cultures peuvent apporter leur contribution. Et, ce qui est peut-être le plus important, de multiples espaces peuvent être créés grâce à l'initiative individuelle pour étudier les lignes directrices et mener ensemble des projets - où sont appréciées les contributions constructives de tous, tant ceux qui sont officiellement inscrits que ceux qui ne le sont pas.

Comme indiqué au début, la capacité institutionnelle n'est pas isolée des progrès réalisés par les individus et la communauté. La participation individuelle des membres de l'Assemblée à la gamme d'activités du Plan — que ce soit à titre d'animateur de cercles d'étude, d'enseignant de classes d'enfants ou de participant aux campagnes d'enseignement — a contribué à faire progresser à la fois l'institution et la communauté. Ici, la capacité qui est développée dépend d'un type de leadership qui protège les acquis de l'apprentissage au sein du groupement, non pas en exerçant un pouvoir ou en servant la Cause de n'importe quelle manière, mais plutôt en contribuant, par la parole et par l'action, à un environnement propice à la participation d'un nombre croissant de personnes à l'action collective. C'est, après tout, l'expérience personnelle qui permet aux membres de l'Assemblée de mieux comprendre le processus de croissance lui-même, les incidences transformatrices de l'Institut et les lignes directrices de la Maison universelle de justice.

Favoriser le développement de processus d'interaction au niveau local

Une des aptitudes que l'Assemblée a continué à développer au cours du plan est celle de penser en termes de processus. En ce qui concerne le thème très important de la participation universelle, par exemple, l'Assemblée a évité la tendance à s'appuyer beaucoup sur des activités ponctuelles, des campagnes et des projets éducatifs ad hoc qui suscitent l'enthousiasme et peuvent entraîner une poussée d'activité qui toutefois s'estompe généralement rapidement. Ce qu'il faut, au contraire, c'est une prise de conscience fondamentale des trois protagonistes du Plan. C'est pourquoi l'Assemblée a constamment exhorté les amis à s'engager dans le processus de l'Institut, reconnaissant que les approches, les méthodes et les instruments du plan de cinq ans favorisent une transformation profonde de la compréhension et des attitudes, ce qui conduit à un engagement soutenu et à long terme de la part d'un nombre toujours croissant de personnes.

Au cours de la série actuelle de plans mondiaux, la Maison de Justice a déclaré que «ceux qui servent dans les assemblées spirituelles passeront inévitablement par des périodes d'apprentissage intensif durant les prochaines années»³. Un des domaines qui a exigé un intense apprentissage et renforcement des capacités est celui de la création d'un esprit de collaboration entre l'Assemblée et les organes du groupement. Il y a eu un effort conscient pour bien saisir l'interconnexion des lignes et domaines d'action qui constituent le travail des deux entités, et pour éviter la tendance à définir une sphère de fonctionnement qui doit être défendue sur la base d'impressions statiques et de suppositions sur l'ordre administratif. Cette collaboration a été si évidente que des membres de la communauté ont demandé à l'Assemblée d'expliquer comment elle collaborait avec les membres des corps auxiliaires. Pour répondre brièvement

à cette question, l'Assemblée a indiqué que le flux d'information et de communication s'est considérablement accru entre ces deux branches de l'administration au cours des dernières années, et que les espaces communs de consultation et de réflexion se sont multipliés. En outre, les deux branches se consultent désormais sur un champ thématique beaucoup plus large, car les différents systèmes et processus qui sont patiemment mis en place et renforcés au sein du groupement forment un ensemble interconnecté qui exige un haut degré de cohérence et qui concerne les deux institutions au même titre. Il a été instructif de considérer le contexte plus large de l'évolution des relations entre l'Assemblée et les membres des corps auxiliaires, tel qu'il a été exprimé par la Maison de justice, qui a écrit :

La Maison de justice a confiance qu'à mesure que l'expérience et la capacité d'apprentissage augmenteront, une plus grande cohérence entre les activités liées à l'expansion et à la consolidation de la Cause sera atteinte, la nature complémentaire des rôles des institutions de la Foi sera plus clairement comprise et la collaboration qui doit avoir lieu entre elles deviendra plus efficace. Il est important de garder à l'esprit que nous sommes au début d'un vaste processus de développement évolutif qui, avec le temps, conduira à une transformation de tous les aspects de la vie de la communauté bahá'íe et du fonctionnement de ses institutions⁴.

Fournir des ressources matérielles et d'autres formes d'aide aux projets et activités organisés dans la localité

Une des capacités que l'Assemblée a développée au cours du Plan est celle d'aider un grand nombre de personnes à servir par l'encouragement de l'initiative individuelle et la canalisation des énergies vers l'enseignement. Les priorités du fonctionnement interne de l'Assemblée sont telles que son

3 La Maison universelle de justice, lettre à la conférence des corps continentaux de conseillers, datée du 27 décembre 2005.

4 La Maison universelle de justice, lettre écrite de sa part à un croyant, datée du 30 septembre 2008.



Un groupe de préjeunes se réunit dans un parc du quartier Roywood à Toronto. Photo : Anita Sadeghi

principe d'organisation — allant de son ordre du jour, à la correspondance, à la priorisation du temps, aux cas confidentiels — est de « garantir que les exigences du plan de cinq ans sont satisfaites⁵ » dans le groupement. L'Assemblée elle-même ne peut pas « tout faire » pour la communauté, elle s'efforce plutôt d'encourager, de guider et d'appuyer l'initiative individuelle dans le cadre du Plan.

Les célébrations des deux bicentennaires pendant le Plan actuel ont offert à l'Assemblée l'occasion d'apprendre à aider les amis en fonction de leur situation dans le contexte d'une gamme d'expériences, de compréhensions et de préférences. Pour ce faire, l'Assemblée a fourni des communications à la communauté, qui étaient ciblées, sur des thèmes élevés, conformes aux directives de la Maison universelle de justice, et allaient relativement en profondeur. Pour compléter cette approche à l'échelle de toute la communauté, l'Assemblée a également organisé des réunions de consultation avec des personnes et des équipes d'enseignants particulières qui étaient aux prises avec certaines questions ou certains défis concernant leurs projets pour les célébrations.

Un besoin qui est clairement apparu au cours du Plan était celui de renforcer les systèmes et les processus nécessaires au maintien du niveau d'activité dans le groupement et à leur systématisation. L'Assemblée a autorisé l'utilisation du Centre bahá'í de Toronto pour le consacrer entièrement et prioritairement au processus d'institut, y compris les projets et campagnes. Cela nous a permis de nommer une coordinatrice et une équipe de programmation à plein temps pour assurer la coordination, y

compris la logistique, des nombreuses campagnes qui se déroulent dans le groupement et le développement d'un système de soutien logistique pouvant servir le groupement de façon ininterrompue. À la mesure de ces avancées, l'Assemblée a attiré l'attention de la communauté sur les besoins urgents du Fonds local, besoins qui restent cruciaux : pour que les jeunes offrent une période de service ; pour que les pionniers s'installent dans les quartiers et apprennent à libérer les pouvoirs de populations entières ; et pour l'acquisition de propriétés qui répondent aux besoins de ces populations, y compris la capacité d'hébergement pour la nuit lors des campagnes d'institut intensives.

Mise en place de systèmes et de processus

Les progrès réalisés dans le cadre du Plan ont entraîné un niveau de complexité plus élevé qui a incité l'Assemblée à accorder une plus grande attention au développement de ses systèmes et processus administratifs. Dans un premier temps, l'Assemblée a commencé à apprendre à organiser l'information de manière à pouvoir retrouver les décisions, lignes directrices, précédents et directives passés et s'y référer. Dans le même ordre d'idées, l'Assemblée a été en mesure de décrire avec exactitude ses systèmes de fonctionnement actuels dans certains domaines, tels que l'expansion et la consolidation, la célébration des fêtes de dix-neuf jours et la célébration des jours saints. Cela permet à l'Assemblée d'étudier ses systèmes et de décrire leur état avec des données associées pertinentes. Une documentation similaire a été développée pour les réponses aux recommandations des individus et de la communauté, afin de soutenir

celle-ci dans son apprentissage systématique. L'objectif général est de relever la qualité de la consultation au sein de l'Assemblée, et de mettre en place des systèmes suffisamment solides pour que le travail puisse se faire sans avoir à dépendre de telle ou telle personne.

En ce qui concerne la description de l'état actuel et anticipé d'un système, l'Assemblée a fait le plus grand progrès à ce jour avec ses systèmes financiers, en collaboration avec le Conseil bahá'í de l'Ontario et les membres des corps auxiliaires. Le processus de budgétisation lui-même subit de profonds changements, le point de départ étant la planification annuelle élaborée à la base dans les centres d'activité intensive. Au fur et à mesure que ces projets sont formulés, en consultation avec les organes de groupement, leurs besoins financiers apparaissent relativement rapidement, de sorte que l'Assemblée peut les examiner et consulter les membres des corps auxiliaires, le Conseil de l'Institut régional et le Conseil régional. D'autres aspects sont aussi examinés attentivement, comme la circulation générale des fonds au sein du groupement et le développement d'un système comptable rigoureux et sécurisé, ainsi que les efforts éducatifs et les rapports dont on a besoin à divers échelons. Ce travail est progressivement systématisé.

En conclusion, il est important de noter que les dispositions administratives évoluent en fonction de la croissance et d'un cadre d'activité en expansion, s'adaptant à une complexité toujours plus grande. Les circonstances et les réalités auxquelles les assemblées sont confrontées diffèrent bien sûr d'un endroit à l'autre, et il serait prématuré de définir un modèle précis à suivre sur la base des expériences de notre Assemblée au cours du plan actuel. Néanmoins, nous espérons que les idées proposées dans cet article sur le développement de certaines capacités institutionnelles, bien que de nature préliminaire, enrichiront leurs propres réflexions.

— L'Assemblée spirituelle des bahá'ís de Toronto

⁵ La Maison universelle de justice, message aux bahá'ís du monde, au Ridván 2020.



Participants au séminaire de 2018 du groupe de travail sur le droit.

Des projets de collaboration stimulent la vie intellectuelle de la communauté bahá'íe

Eric Farr, qui est coordinateur de groupes de travail au sein de l'Association d'études bahá'íes, décrit un certain apprentissage initial dans le cadre de petits groupes d'amis qui s'efforcent de contribuer aux discours prévalents de la société.

Les différents domaines et disciplines de la connaissance humaine, les occupations et les études universitaires auxquelles nous consacrons une part importante de notre vie seront tous refondus sous l'influence de la Révélation de Bahá'u'lláh. Que l'on soit avocat ou professeur de sciences, ébéniste ou historien, on peut s'efforcer de contribuer au développement de ce domaine à la lumière des enseignements bahá'ís et de l'expérience croissante de la communauté bahá'íe.

Les directives de la Maison universelle de justice stipulent « Tout bahá'í a l'occasion d'examiner les forces qui sont à l'œuvre dans la société et de présenter les aspects pertinents des enseignements dans les débats qui ont cours dans les espaces sociaux où il se trouve¹. » Ces dernières années, l'Association d'études bahá'íes (AÉB) a mis en place un certain nombre de processus d'apprentissage pour aider un nombre croissant de personnes

¹ La Maison universelle de justice, lettre à l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada, datée du 24 juillet 2013.

à analyser le domaine dans lequel ils travaillent ou étudient, et à contribuer de manière significative et avec une rigueur systématique aux discours qui les définissent. Ce bref article se veut un aperçu de la manière dont l'AÉB a abordé ce travail, de ce qu'elle a appris et des questions auxquelles elle est actuellement confrontée.

Depuis les années 1970, l'Association d'études bahá'íes d'Amérique du Nord, une organisation de l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada, a contribué de diverses

manières à la vie de la communauté bahá'íe. Sa conférence annuelle et les publications qu'elle supervise ont, entre autres, servi de forum aux bahá'ís pour diffuser leurs travaux universitaires et mettre en corrélation les enseignements bahá'ís avec la pensée contemporaine. En 2013, les directives de la Maison universelle de justice ont encouragé l'association à concevoir ses activités et les cadres spécialisés qu'elle crée comme un moyen de « promouvoir l'apprentissage » et de « renforcer la capacité des gens » à contribuer aux discours dominants de leur domaine universitaire et professionnel. L'Association a été invitée à « explorer de nouvelles approches » pour encourager la recherche intellectuelle par « des étapes simples, pouvant gagner en complexité »².

Que signifie contribuer aux discours spécialisés et universitaires? Les domaines dans lesquels nous travaillons et étudions sont façonnés, au moins en partie, par des idées. Les idées sur l'objectif de l'éducation et la capacité des enfants, par exemple, peuvent éclairer la façon dont un enseignant aborde un étudiant en difficulté, tandis que les idées sur la laïcité et le rôle de la religion dans la vie publique peuvent éclairer le travail d'un universitaire dans le département de religion d'une université. Ces idées sont formées et discutées dans divers « espaces », allant des livres influents aux conversations informelles entre collègues. On peut comprendre la contribution à un discours comme une contribution à l'évolution de la manière dont une communauté de personnes dans un domaine pense et parle d'un sujet donné, qui peut à son tour façonner les pratiques sociales correspondantes.

En tant que personnes inspirées et motivées par la révélation de Bahá'u'lláh, nous pouvons apprendre à analyser ces discours en cours qui façonnent nos domaines de travail ou d'études, à identifier des courants particuliers dans les conversations dominantes qui semblent particulièrement constructifs ou propices au progrès de la société et à fréquenter les espaces où les courants prometteurs agissent et évoluent. Dans ces espaces,



Une séance de travail du groupe de travail sur les médias en 2019.

Photo : Esther Maloney

nous pouvons, « si les occasions le permettent, offrir généreusement, sans condition et avec la plus grande humilité les enseignements de la Foi et l'expérience de leur application en tant que contribution à l'amélioration de la société »³. Pour ce faire, avec une cohérence et une efficacité accrues, nous devons apprendre ensemble en faisant un effort systématique et en réfléchissant à nos actions à la lumière des directives.

Depuis qu'elle a reçu la lettre de la Maison de justice pour 2013, l'Association a encouragé divers projets afin de stimuler un tel processus d'apprentissage parmi « une grande variété de croyants et dans des disciplines très variées »⁴. Tous ces efforts n'en sont qu'à leurs débuts et les enseignements tirés de l'expérience jusqu'à présent sont provisoires. Au départ, de petits groupes de personnes travaillant dans des domaines tels que l'économie, le droit et la santé se sont réunis lors de la conférence annuelle de l'AÉB et ont commencé à analyser ensemble certains discours importants dans leurs domaines respectifs. Au cours des deux années suivantes, ces groupes ont lu des livres et des articles, se sont rencontrés en ligne

ou en personne pour discuter de leurs idées et ont identifié les principaux débats et questions qui ont cours dans leur domaine. Certains ont participé ensemble à des conférences universitaires ou professionnelles, et d'autres ont préparé des présentations pour la conférence annuelle de l'AÉB.

Une fois qu'un niveau de compréhension commune a été atteint dans ces petits groupes, certaines personnes ont collaboré pour planifier un certain nombre de séminaires. Bien que de taille et de contenu variables, ces séminaires ont cherché à répondre aux directives de la Maison de justice, qui indiquait que « de petits séminaires pourraient avoir lieu pour aider les gens appartenant à certaines professions ou disciplines universitaires à examiner des aspects du discours propre à leur domaine. Des sujets précis pourraient être choisis et un groupe de participants expérimentés pourraient présenter des articles, préparer des textes, et conférer sur les points de vue contemporains et les concepts bahá'ís qui s'y rapportent⁵. »

Au cours des trois dernières années, des séminaires ont réuni plusieurs centaines de personnes dans des conversations continues sur la façon de tirer parti des enseignements de la Révélation et de l'expérience accumulée par la communauté bahá'íe pour participer à des discours

1 La Maison universelle de justice, lettre à l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada, datée du 24 juillet 2013.

3 La Maison universelle de justice, lettre écrite de sa part à l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís d'Australie, le 4 janvier 2009.

4 La Maison universelle de justice, lettre à l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada, le 24 juillet 2013.

5 Ibid.

importants dans leur domaine. Par exemple, lors d'un séminaire organisé par des amis travaillant dans les médias, des présentations et des discussions ont permis d'explorer le rôle de la commercialisation dans le conditionnement du journalisme et du cinéma contemporains. Dans un séminaire organisé par un groupe de travail sur la santé, le discours sur le vieillissement et la mort a été exploré par un groupe de professionnels de la santé.

Le développement de quelques projets de recherche collaboratifs, ainsi que l'expérience des séminaires, ont également mené naturellement à des changements dans la structure et le programme de la conférence annuelle de l'AEÉB. L'année dernière, de petits séminaires thématiques, l'un sur « Le libéralisme et la foi bahá'ie » et l'autre sur la « Propagande », ont eu lieu pendant les deux jours précédant la conférence annuelle. Les participants avaient lu plusieurs centaines de pages de documents prédéfinis afin d'entamer les discussions avec des notions de base communes. Les résultats ont été encourageants. Les deux espaces ont cultivé un environnement consultatif rigoureux et exploratoire qui a permis de faire un examen soutenu et approfondi de deux discours courants. Sur la base des promesses de cette expérience, plusieurs autres séminaires sont en cours de planification.

Tous ces efforts, bien qu'encore embryonnaires, ont un ensemble de caractéristiques communes dont nous pouvons tirer des enseignements. Tout d'abord, ils témoignent de l'intérêt des petites équipes qui apprennent systématiquement ensemble sur une longue période à la poursuite d'un projet aux objectifs plus ou moins clairs. Que ce projet soit l'analyse continue du discours sur l'inégalité économique mondiale ou la préparation d'un article sur le droit de la propriété intellectuelle, ces petites équipes disposent souvent d'un corpus documentaire clair auquel ils s'intéressent. Dans leur analyse, elles peuvent poser certaines des questions suivantes : Quelles sont les questions d'importance durable dans ce domaine, et comment les gens y pensent-ils ? Comment les différentes écoles de pensée sont-elles organisées ?

Ces groupes sont donc orientés vers l'extérieur en fonction des discours existants dans la vaste littérature de leur domaine et travaillent à mettre en corrélation certains aspects de ces discours bahá'is et notre expérience en tant que communauté.

Où se situent-elles en accord et en désaccord les unes avec les autres ? Peut-on identifier certains fondements théoriques ou philosophiques de ces débats ? Quels sont les hypothèses et les concepts en jeu ? Comment les perspectives et les débats clés sont-ils encadrés ? Comment notre propre cadre conceptuel nous permet-il de naviguer dans ces hypothèses, concepts, perspectives et débats, d'identifier les problèmes et de suggérer des questions qui peuvent encadrer les lignes d'apprentissage ?

Ces groupes sont donc orientés vers l'extérieur en fonction des discours existants dans la vaste littérature de leur domaine et travaillent à mettre en corrélation certains aspects de ces discours avec les concepts bahá'is et notre expérience en tant que communauté. Cette pratique de corrélation permet d'éviter deux extrêmes : d'une part, ne lire que les écrits bahá'is sur un sujet donné et favoriser ainsi un discours interne à la communauté bahá'ie qui est inaccessible à la société au sens large ; d'autre part, ne lire que la littérature

de la société au sens large, ce qui peut conduire à l'adoption inconsciente de ses hypothèses et concepts sous-jacents. Cette orientation vers l'extérieur est importante, car notre objectif n'est pas simplement de lire, de discuter et d'apprendre, mais de développer au fil du temps la capacité d'énoncer des contributions substantielles et constructives aux problèmes urgents auxquels l'humanité est confrontée aujourd'hui dans un langage compréhensible pour l'ensemble de la société. La pratique continue de l'écriture afin de consolider l'apprentissage du groupe, de clarifier sa pensée et d'énoncer une contribution possible au discours est également importante.

L'Association d'études bahá'ies en est encore aux débuts de son apprentissage systématique sur ces projets de collaboration. Pourtant, dans les autres domaines d'activité de la communauté bahá'ie, nous avons constaté le pouvoir généré par un groupe d'individus qui agissent et apprennent dans un cadre commun. Les concepts et convictions fondamentaux qui composent ce cadre prennent une forme, une profondeur et une clarté accrues à mesure que nous étudions les messages de la Maison universelle de justice et que nous prenons part au travail du Plan. Une génération de jeunes de tout le pays apprend à analyser la matière de ses études universitaires à la lumière de ce cadre grâce aux séminaires annuels organisés par l'Institut d'études sur la prospérité mondiale. Il y a lieu d'espérer. Tous ceux qui le souhaitent peuvent participer à ces efforts de l'AEÉB, en rassemblant peut-être quelques amis actifs dans leur domaine pour lire un texte clé et l'analyser à la lumière de la Révélation. Si vous le faites, communiquez votre expérience à l'Association dans un courriel afin que nous puissions apprendre avec vous. Ces efforts naissants pourraient conduire, dans les générations futures, si Dieu le veut, à de nouveaux mouvements intellectuels et à de nouveaux domaines de connaissance passionnants qui contribueront à la création de la civilisation envisagée par Bahá'u'lláh.

– Eric Farr



Des animateurs du groupement Toronto réunis au Centre bahá'í de Toronto en février 2020.

Quelques leçons tirées de l'étude de : *Impulsion initiale : la première branche du livre 5*

Des animateurs de groupes de préjeunes réfléchissent aux efforts qu'ils ont faits pour mettre en œuvre les enseignements tirés d'un nouveau cours auxiliaire du cahier Ruhi 5.

En juillet 2019, l'Institut Ruhi a publié un nouveau chapitre intitulé « Un moment de réflexion ». Il s'adresse à ceux qui ont terminé l'étude du cahier 5 intitulé « Libérer les pouvoirs des préjeunes » et qui servent en tant qu'animateurs de groupes de préjeunes. Il est le premier de deux chapitres du cahier intitulé *Impulsion initiale : la première branche du livre 5*. Son objectif est d'aider les animateurs à rassembler les observations qu'ils ont faites durant les premiers mois durant lesquels ils ont servi, et il accorde une place importante à quelques aspects du programme d'autonomisation des préjeunes : l'augmentation du nombre de participants, le renforcement de l'étude des cahiers, et le développement de liens solides avec la famille des préjeunes.

Le Canada a la chance d'avoir deux sites pour la diffusion de l'information sur le programme d'autonomisation

des préjeunes : Toronto et Vancouver. Avant la crise sanitaire actuelle, de nombreux animateurs se sont réunis pour étudier la première unité de ce cahier — officieusement appelé 5A. La mise en œuvre des exercices connexes a permis d'améliorer la qualité du programme dans de nombreuses communautés.

Cette unité aide les animateurs à acquérir les compétences qui leur permettent d'aider les préjeunes à prendre en main la croissance de leur groupe. Lors d'un programme intensif dans le quartier Rowntree de Toronto l'hiver dernier, les animateurs ont aidé les jeunes à inviter leurs amis à se joindre à leur groupe. Pour se préparer à avoir des conversations sur le programme, chaque jeune a créé un carnet contenant des informations sur le groupe, des citations du cahier qu'ils étudiaient et des descriptions

des concepts clés qu'ils avaient appris durant le programme intensif. Les jeunes ont tout écrit dans leurs propres mots, ce qui a rendu l'utilisation de leur carnet plus facile.

« C'était un excellent exercice pour les jeunes », a déclaré Nahid Iseyas, une animatrice vivant à Rowntree, « parce que dans le passé, lorsqu'ils essayaient d'inviter leurs amis, la conversation restait à un niveau superficiel. Les préjeunes disaient “nous jouons à des jeux”, “nous lisons un livre”, “nous jouons au basketball”. Les carnets ont permis de guider leurs conversations... et d'expliquer les véritables objectifs du programme. Cela les a également aidés à être plus confiants... » De nombreux jeunes qui avaient refusé de se joindre au groupe lorsque les animateurs seuls les avaient approchés ont exprimé le désir de participer quand ils ont été invités par leurs pairs.



Des préjeunes du groupement Mid-Island (Colombie-Britannique) trient les dons de nourriture pour les distribuer à des organisations qui les transmettent aux familles dans le besoin.

Le cahier 5A a également aidé les animateurs à réfléchir à des stratégies pour s'impliquer davantage dans la vie de la société. Dans le groupement Mid-Island de l'île de Vancouver (Colombie-Britannique), cela a impliqué une collaboration avec le *Nanaimo Aboriginal Centre* (NAC) qui dessert le quartier, y compris le responsable du logement et un travailleur de soutien aux locataires. Cette étroite collaboration a permis de renforcer le programme pour les préjeunes de ce quartier, en offrant de nombreuses possibilités de sensibilisation. L'équipe a introduit le processus de l'institut, et le NAC a permis que ses espaces soient utilisés pour des cercles d'études et des groupes de préjeunes. Le CNA et l'équipe du quartier ont également collaboré à des projets de services axés sur la santé des résidents. Par exemple, à l'automne 2019, ils ont découvert que de nombreuses personnes de la communauté avaient besoin de vaccination. En partenariat avec la *Vancouver Island Health Authority*, les jeunes ont rendu visite à tout le monde et ont recueilli des formulaires pour les personnes qui devaient être vaccinées et un responsable de la santé a administré les vaccins.

Le Cahier 5A incite également les animateurs à réfléchir à leurs relations avec les familles des préjeunes de leur groupe. Dans de nombreux endroits, les liens d'amitié étroits entre les animateurs et les familles se sont avérés être une source de vigueur pour le programme. Les amis du quartier de Hillsborough (Île-du-Prince-Édouard) effectuent généralement des visites des familles le mardi et le mercredi.

Tous les membres d'un des groupes de préjeunes sont des frères et sœurs plus âgés, explique Dylan Crone, qui est l'animateur de ce groupe, « ce qui rend les visites à leur domicile vraiment spéciales ». En effectuant de telles visites, des familles entières ont appris à connaître les animateurs. Les jeunes frères et sœurs, qui sont peut-être les futurs participants au programme, sont accueillants et amicaux avec les animateurs.

La découverte de la vie et de la culture des familles a permis de renforcer les liens d'amitié. Les familles et les animateurs en viennent à se faire confiance, ce qui leur offre des possibilités de service. Les animateurs de Hillsborough ont découvert que de nombreuses familles de nouveaux arrivants ont besoin d'aide pour de petites tâches telles que l'installation d'une imprimante ou l'inscription de leurs enfants au soccer, pour lesquelles ils sont impatients d'aider.

Grâce à ces amitiés, la confiance des parents dans le programme et les animateurs augmente. Certains parents et familles ont commencé à jouer un rôle actif dans le programme. À Hillsborough, les familles originaires de l'île, qui vivent dans une région géographiquement isolée depuis plusieurs générations, se connaissent bien. « Cela a été d'une grande aide pour la diffusion du programme », a déclaré M. Crone, « certains parents s'en portent garants et cela met d'autres parents à l'aise pour envoyer leurs propres enfants au groupe ».

Sur le groupe actuel de 13 préjeunes que M. Crone anime, quatre ont été

invités par les animateurs. Les autres participants ont été rencontrés par les préjeunes eux-mêmes, ou ont des liens avec d'autres familles du quartier.

Dans le groupement Mid-Island, quelques parents ont aidé à organiser des activités hebdomadaires. Une mère a commencé à aider les enfants avec leurs devoirs en mathématiques lors de séances d'aide aux devoirs dans le quartier. Dans un autre groupe, un parent aide les préjeunes à organiser et à planifier des projets de service.

Un autre élément qui sert à renforcer le programme dans plusieurs communautés est la pratique d'aider les préjeunes à rattraper les leçons qu'ils ont manquées. Les amis du quartier Rowntree apprennent à tenir un tableau des présences, comme ils sont encouragés à le faire dans le cahier 5A. Ce tableau les aide à prendre note des leçons que les jeunes ont manquées. Ils peuvent ainsi leur rendre visite pour les étudier, ce qui les aide à comprendre que les textes à l'étude sont au cœur du programme de leur groupe.

M. Crone explique que l'un des jeunes du quartier Hillsborough n'avait pas tendance à participer à l'étude des textes, et était plus intéressé par les autres activités du groupe. Lorsque les animateurs ont commencé à l'aider à rattraper les leçons manquées, ce jeune a commencé à participer davantage à l'étude des leçons lorsque le groupe s'est réuni. Cette pratique a donc favorisé sa participation au groupe. M. Crone en a conclu que les jeunes voient davantage l'importance du cahier d'étude lorsque les animateurs persévèrent dans cet aspect du programme.

Bien que les activités des jeunes ne puissent pas continuer comme avant en raison des exigences de la santé publique, les capacités qui sont développées par l'étude du cahier 5A — développer chez les jeunes une appréciation de la centralité des manuels, renforcer les liens d'amitié avec les familles — ont permis aux animateurs de faire avancer le travail pendant cette crise par des moyens inventifs, souvent en ligne. L'apprentissage qui a été généré ne sera pas oublié une fois les restrictions levées.

Cette période transformatrice durant laquelle nous avons servi comme pionnières

Les sœurs Kalila et Chandyn Hamilton-Bachiu, âgées de 16 et 17 ans, racontent leur expérience de pionnières dans le nord de l'Ontario, alors qu'elles travaillent pour que les objectifs du plan soient atteints.

Par un chaud après-midi d'août, notre famille dînait sur la terrasse après une semaine mouvementée à l'École bahá'íe Rainbow, qui offrait un programme à Sudbury (Ontario), où nous vivions. C'est alors que notre mère nous a dit que le groupement Algoma — dont la ville principale est Sault Ste. Marie — avait besoin de jeunes pionniers possédant de l'expérience à créer un groupe de préjeunes. En tant que groupement réservoir pour le nord de l'Ontario, des amis de Sudbury avaient consulté sur la manière d'appuyer les groupements voisins comme Algoma dans leurs efforts pour atteindre la deuxième étape de leur croissance.

Nous avons vite compris que c'était à nous que notre mère adressait cette idée, et nous avons commencé à rire parce que nous pensions qu'elle plaisantait. Quand nous avons compris qu'elle ne plaisantait pas, nous avons supposé que toute notre famille allait déménager à trois heures et demie de là, au « Sault ». Cependant, elle a suggéré que l'on comptait sur elle et notre père pour soutenir les activités à Sudbury, alors que nous pourrions temporairement vivre dans une famille bahá'íe et, avec l'aide de la communauté bahá'íe du Sault, créer un groupe de préjeunes comme nous l'avions fait il y a deux ans à Sudbury. Notre mère a bien sûr suggéré cela sans aucune attente, et elle a dit que mon père et elle appuieraient notre décision, quelle qu'elle soit.

Nous aimerions attirer votre attention sur la réalité des communautés nordiques dans lesquelles nous avons servi, car les croyants sont toujours confrontés à un certain nombre de

défis. Dans le nord de l'Ontario, nous avons constaté que l'isolement était un obstacle important à surmonter. Les distances entre les communautés du Nord sont vastes et il n'est pas toujours possible de se déplacer entre elles en raison des conditions météorologiques. En dehors de cela, le Nord a toujours été éloigné du grand essor et des connaissances générées dans les villes du sud de l'Ontario.

Il y a environ trois ans, quand nous avions 13 et 14 ans respectivement, nous avons donc décidé de nous rendre dans l'une de ces villes pour apprendre comment lancer un programme pour préjeunes dans un quartier cible. Nous avons assisté à une campagne intensive de dix-sept jours d'étude du cahier 5 à Waterloo (Ontario), sous le thème « Pour former une mer puissante ». Nous y avons acquis les outils et les stratégies nécessaires pour former un groupe de préjeunes à Sudbury. Une fois rentrées chez nous, pour partager ces connaissances, nous avons organisé une campagne similaire avec les jeunes du Nord, nous avons travaillé à rencontrer des jeunes pour les intéresser, et c'est ainsi que le programme qui existe aujourd'hui à Sudbury a commencé.

Nous avons pu maintenir le programme pour préjeunes pendant les années suivantes, tout en étant également absorbées par des activités typiques d'étudiantes du secondaire : les études, le sport et la musique. Nous avons aussi poursuivi notre étude de la série principale de cours et avons fait partie d'un groupe d'étude en ligne composé de plusieurs jeunes qui lisaient *La chronique de Nabil*.



Dans le cadre d'un projet de service, des préjeunes de Sudbury (Ontario) ratissent les feuilles de leurs voisins.

Bien que nous ayons été surprises par l'idée de notre mère d'être pionnières dans le groupement Algoma, notre première réaction a été un « oui » enthousiaste. Cependant, nos parents ont suggéré que nous prenions du temps pour la méditation, la prière et la réflexion personnelles. Après six jours, nous étions encore fermes dans notre décision. Pour nous deux, une grande partie de cette décision a été inspirée par les actions des jeunes de *La chronique de Nabil*. Nous nous sommes dit que si ces premiers croyants pouvaient sacrifier leur vie même pour la Foi, nous pourrions alors sacrifier une année de ce que nous considérions comme une vie normale.

Dix autres jours de consultation énergique avec les institutions de la Foi ont suivi — le Comité des pionniers, l'Assemblée spirituelle de Sudbury, la conseillère Shabnam Tashakour et les membres des corps auxiliaires — pour finalement arriver ensemble à la conclusion que nous servirions effectivement comme pionnières à Sault Ste. Marie pendant un an.

Une fois cette décision prise, il a fallu organiser la logistique. Nous devions trouver un logement au Sault, et nous voulions nous assurer que l'équipe de jeunes avec qui nous servions appuyait notre décision. On craignait que si nous quittions Sudbury, l'élan qui avait été créé au cours des dernières années s'essouffle. Cependant, nous avons vite compris que notre départ offrirait à d'autres personnes de nouvelles possibilités de se lever et de servir.

C'est ce que nous avons vu avec notre chère amie Renée Desbiens, qui a déclaré qu'elle serait prête à continuer à animer le groupe de préjeunes de Sudbury. Au Sault, Louisa et Frank van Lith, des amis proches de nos parents, nous ont dit qu'ils avaient déjà acheté un lit et préparé une chambre pour nous dans leur maison. Ils nous ont dit qu'ils s'étaient consultés en famille et qu'ils avaient décidé de consacrer plus que jamais leurs efforts au service de la Cause, et ils ont donc ouvert leur maison à deux adolescentes pendant un an.

Tout étant en ordre, seulement 22 jours après que notre mère nous ait fait part de cette idée, et seulement cinq jours avant le début de l'école, nous avons emménagé dans notre nouvelle maison au Sault. Nous avons dit temporairement au revoir à nos parents, à notre chien, à notre petite sœur et à nos amis, et avons choisi de fréquenter une école secondaire proche du quartier cible de Sault Ste Marie.

Au début, c'était un défi. Dans notre nouvelle école, nous ne connaissions personne d'autre, et les règlements provinciaux nous interdisaient (en raison du déménagement) de participer aux sports que nous aimions toutes les deux et dans lesquelles nous excellions. En dehors de cela, il a fallu nous ajuster à la vie à la maison. Nous vivions dans une différente famille, dans une différente ville, et comme on pouvait s'y attendre, nous devions nous adapter à de nouvelles routines et habitudes.

Après que nous nous soyons installées dans notre nouvelle vie, notre mère a conduit une fourgonnette remplie de jeunes de Sudbury jusqu'au Sault pour nous aider, appuyés aussi par quelques membres de la communauté bahá'íe de Sault Ste. Marie, dans le processus



Un programme intensif de plusieurs jours rassemble des préjeunes de Sudbury et de Sault Ste. Marie.

de sensibilisation. Nous avons identifié une école primaire du quartier qui, selon nous, serait un bon lieu de rencontre. Au début, nous avons eu du mal à obtenir un local pouvant servir de lieu de rencontre à l'école, mais il faisait encore beau, nous avons donc décidé de réunir les groupes dans un parc voisin les mardis et vendredis de 17 h 30 à 19 h 30 jusqu'à ce que nous puissions nous installer dans l'école.

Nous avons trouvé une population réceptive parmi les familles syriennes qui s'étaient récemment installées dans le quartier. Cela a toutefois présenté son propre ensemble de défis. Beaucoup de ces familles étaient au Canada depuis moins d'un an et parlaient peu l'anglais, il y avait donc une barrière linguistique à surmonter. Au début, les filles de ces familles n'étaient pas intéressées ou autorisées à participer, et ce sont principalement des garçons de 11 ans qui ont pris part aux activités.

Les défis mis à part, en quelques mois, 40 participants se sont engagés dans le processus et un noyau de participants réguliers s'est formé. En décembre, un jeune et trois préjeunes du programme se sont rendus à Sudbury pour un programme intensif d'hiver visant leurs groupes d'âge. Les membres de la communauté du Sault ont aidé en assurant une supervision adulte, ils ont fourni des collations aux préjeunes et ont prié pour le groupe.

À l'heure actuelle, la communauté de Sault Ste. Marie a obtenu la participation de plus de 30 jeunes et 18 jeunes du quartier. Les mères des familles syriennes ont dit avoir besoin de cours d'anglais, un service que Louisa a fourni avec plaisir. Le groupe de préjeunes s'est tellement développé que nous pensons qu'il sera nécessaire de le diviser en deux, et une classe pour enfants commence à se former. La communauté est très près d'atteindre la deuxième étape; la dernière

chose restant à faire est d'obtenir la participation régulière des jeunes dans le processus d'institut.

Nous avons appris qu'un important facteur nous permettant de rester motivés, lorsque l'on sert dans une ville rurale du Nord, est d'entretenir un lien avec les jeunes qui servent dans les groupements plus avancés du Sud. Nous avons participé à plusieurs cercles d'étude avec ces jeunes et nous quittons toujours les séances avec une énergie et un enthousiasme accrus, et ramenons avec nous une partie de leur dynamisme.

En regardant notre vie d'avant cette année, nous avons toutes deux réfléchi à nos soucis et occupations antérieures, et ils nous semblent maintenant frivoles et superficiels. Nos mentalités ont beaucoup changé ces derniers mois et nous avons le sentiment d'avoir surmonté les fausses dichotomies qui séparaient le reste de notre vie du service. Bien que cette année nous ait présenté de nombreux défis, elle a également produit bien des fruits. Elle nous a appris l'importance de la prière et de la confiance en Dieu. Nous avons maintenant formé des liens d'amour avec les jeunes et leurs familles, et ce processus a revigoré la communauté bahá'íe de Sault Ste. Marie.

L'association de deux étudiantes du secondaire et d'une famille bahá'íe locale a permis de former une équipe forte et unie, susceptible de remporter les objectifs du plan. Cette expérience n'aurait toutefois pas été possible sans le soutien de nos parents; leur conviction que nous avons la capacité de servir de cette manière a renforcé notre propre détermination. Nous prions pour que d'autres jeunes puissent avoir la possibilité de servir Bahá'u'lláh de cette manière, car cela a changé nos vies.

– Chandyn and Kalila Hamilton-Bachiu

Visites en groupe au Sanctuaire à Montréal

Deux groupes d'amis décrivent comment la visite du Sanctuaire à Montréal a renforcé leur vie spirituelle intérieure ainsi que leur dévouement à la transformation de leur communauté.

Dans son message du 6 avril 2018 aux bahá'ís du Canada, l'Assemblée spirituelle nationale a annoncé qu'elle lancerait « un programme spécial de visites du Sanctuaire à Montréal, qui a été béni par les pas de 'Abdu'l-Bahá en 1912, et qu'il a appelé son foyer ». Au cours de l'année, plus d'une douzaine de groupes de quartier et de communautés de partout au pays ont entrepris une visite organisée de ce Sanctuaire, que beaucoup ont comparé à un pèlerinage.

Ces amis ont planifié leur visite avec l'aide attentionnée de l'équipe de visites du Sanctuaire en groupe, désignée par l'Assemblée nationale pour coordonner le programme. Chaque groupe est accueilli au centre d'accueil par deux guides bénévoles. Ils y visionnent une vidéo sur le Sanctuaire et la visite de 'Abdu'l-Bahá à Montréal, reçoivent des informations pertinentes sur la visite du Sanctuaire et se préparent à leur visite. En plus de passer un temps précieux en prière et en méditation dans les murs de cette maison bénie, ils entendent des histoires sur la visite de 'Abdu'l-Bahá et sa signification, présentées par deux autres guides.

Les groupes ont reçu de l'information sur divers lieux associés au séjour de 'Abdu'l-Bahá et ont été encouragés à s'y rendre, notamment la cathédrale St



Un groupe de familles de l'ouest de l'île de Montréal visite le sanctuaire de Montréal.

James de l'Église unie, où il a donné une allocution, et les sépultures voisines des Mains de la Cause William Sutherland Maxwell et Siegfried Schopflocher.

C'était la première fois que certains amis visitaient le Sanctuaire; pour d'autres, c'était la première fois qu'ils le visitaient avec des amis de leur communauté. Ces visites ont galvanisé les équipes de quartier, car elles ont pu prier pour leurs efforts d'enseignement, leurs amis et leur famille et ont développé un lien personnel et fort avec 'Abdu'l-Bahá.

Jegmal, un jeune du quartier Upper Don Mills de Toronto, en Ontario, a déclaré: « L'année dernière, grâce à la foi bahá'íe, j'ai mieux compris qui j'étais et quel était mon véritable but dans ce monde. » Il a expliqué que visiter le Sanctuaire avait été l'expérience la plus spirituelle de sa vie, et qu'elle lui avait permis de se sentir plus proche de Dieu.

Kimmisha, une jeune femme du quartier Upper Don Mills, a décrit les moments qu'elle a passés à prier dans le Sanctuaire même. « Les brefs moments que j'ai passés accroupie en prière à côté du lit de 'Abdu'l-Bahá ont été les

plus mémorables pour moi », a-t-elle raconté, « j'ai eu l'impression que mes prières ont été entendues et que mon âme était en paix ».

Mena, une jeune animatrice du même quartier, se souvient d'une histoire que l'un des bénévoles du Sanctuaire a racontée à son groupe, ce qui a permis de donner vie à l'espace. « Un matin, en haut des escaliers, par la fenêtre, 'Abdu'l-Bahá regardait le laitier faire ses livraisons », raconte-t-elle.

Certains des visiteurs ont également eu le privilège de participer à des activités que les amis bahá'ís de Montréal avaient organisées pour les groupes en visite. Par exemple, un groupe a participé à un rassemblement dévotionnel et un autre a assisté à une soirée de contes organisée par deux jeunes de l'arrondissement Côte-des-Neiges de Montréal.

Après un ou deux jours, les amis ont fait le voyage de retour vers leur propre communauté, avec un sentiment de gratitude envers leurs hôtes à Montréal. Kimmisha a déclaré: « Après mon retour du Sanctuaire, j'ai pris mon animation encore plus au sérieux. Je me suis fixé comme objectif



Des amis du quartier Upper Don Mills de Toronto visitent le Sanctuaire à Montréal. Photo: Kimisha Thompson

d'enseigner aux jeunes dans l'espoir de les amener un jour au Sanctuaire ».

Mena a expliqué qu'à son retour chez elle, elle a raconté son expérience à ses camarades d'école. Elle a appris qu'aucun d'entre eux n'avait visité un sanctuaire auparavant. « J'ai pensé que ce serait une bonne idée de les inviter... cette année, espérons-le, avec un groupe encore plus nombreux de personnes formidables. »

Un autre groupe de familles chinoises qui vivent dans l'ouest de l'île de Montréal et qui suivent la série de cours a également profité de l'occasion pour visiter le sanctuaire de Montréal cette année. Leyla Shodjai, qui est leur animatrice, a dit : « Nous nous sommes préparés à visiter le Sanctuaire dans notre cercle d'étude. Nous avons fait en sorte qu'un bahá'í chinois nous reçoive au Centre d'accueil afin que la visite soit guidée dans la langue maternelle des membres du groupe... une atmosphère digne et respectueuse régnait durant toute la visite ».

Lily (Yiqi) Wang, a raconté : « [Mon mari] et moi avons emmené nos deux enfants de moins de trois ans avec

nous. Vous pouvez imaginer que c'était un peu difficile, mais j'ai quand même pu profiter de l'amour et de la sérénité qui régnaient au Sanctuaire. Même notre enfant de deux ans semblait imprégné de sentiments de révérence et d'adoration à la vue d'un portrait de 'Abdu'l-Bahá. Il a cessé de se tortiller et de bavarder et a fixé le portrait avec admiration ».

« Ma visite au Sanctuaire a eu un énorme effet sur moi », a dit son mari, Angus (Feng) Han. « Avant d'y aller, je ne m'étais pas encore abandonné à Dieu. Je n'étais pas certain. Mais quand je suis arrivé là, je me suis senti si calme... Quelques semaines après ma visite, je me suis abandonné à Dieu et j'ai déclaré ma foi bahá'íe. »

Ying (Chengying) Zhao, un autre membre du groupe, a dit : « J'ai appris l'histoire de la foi bahá'íe en visitant le Sanctuaire, et combien il est précieux pour l'humanité de recevoir les enseignements de Dieu des Manifestations et du Maître et comment ils ont sacrifié leur vie au nom de la paix et du développement de la race humaine. Cela me motive

à faire ma part pour diffuser ces enseignements ».

Un autre ami, Min Xu, a déclaré : « Le Sanctuaire est un lieu qui est certainement plein de pouvoir spirituel. C'est là que se trouve mon cœur ».

Cette visite a motivé le groupe à faire un autre voyage, beaucoup plus loin. « Ma famille prévoit maintenant faire un pèlerinage en Terre sainte avec plusieurs autres amis de la région de Montréal », a déclaré Angus, « Je recommande vivement à tous les amis — à ceux qui peuvent le faire — de visiter le Sanctuaire de Montréal !

L'équipe de visite du Sanctuaire en groupes coordonne également les visites en groupes de membres du public. Certains de ces visiteurs ont également été profondément marqués par leur expérience. Par exemple, en entendant une prière de 'Abdu'l-Bahá pour les enfants récitée dans le Sanctuaire, une étudiante universitaire en éducation a confié à un guide : « Cette prière était si belle ! Je ne sais pas pourquoi je pleure... ».

Certains élèves d'un grand groupe de visiteurs d'une école secondaire francophone de Montréal, après avoir entendu des explications sur la Foi au centre d'accueil, ont été tellement enchantés par les enseignements qu'ils se sont exclamés qu'ils se sentaient bahá'ís.

Un groupe de jeunes de la communauté ismaélienne a dit à l'avance à l'équipe qu'il voulait savoir quel type de services les bahá'ís rendent à la société et une présentation des activités principales était donc prévue dans le cadre de leur visite au Sanctuaire.

Le programme de visites de groupe continue de permettre de répondre à divers besoins, car un nombre croissant de personnes découvrent le Sanctuaire de Montréal et bénéficient de ce cadeau au Canada.

RENSEIGNEMENTS - ÉCHELON NATIONAL

Assemblée spirituelle nationale

Secrétariat : secretariat@bahai.ca

Téléphone : 905 889-8168 Télécopieur : 905 889-8184

Trésorerie : treasury@bahai.ca

Comité de rédaction du Bahá'í Canada : bahaicanada@bahai.ca

Congrès national et de circonscriptions : conventions@bahai.ca

Bureau des affaires publiques : publicaffairs@bahai.ca

Service des registres : records@bahai.ca

Contribuez aux Fonds de la Foi, par l'intermédiaire du trésorier de votre assemblée locale, du conseil régional de votre région ou du système de contribution à l'adresse <www.bahaifunds.ca>. Vous pouvez aussi faire une contribution par l'intermédiaire de l'Assemblée spirituelle nationale. Veuillez alors écrire votre chèque au nom du « fonds bahá'í canadien » et le poster à l'adresse : Service de la trésorerie, Centre national bahá'í, 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8.

Les fonds de la Foi auxquels vous pouvez contribuer incluent les suivants :

Le fonds local (uniquement par contribution à une assemblée spirituelle locale ou au système en ligne)

Le fonds national

Le fonds de délégation

Le fonds continental

Le fonds immobilier de la communauté

Le fonds de la maison d'adoration de Wilmette

Le fonds de la maison d'adoration de Santiago

Le fonds international

Le fonds de dotation du Centre mondial

RENSEIGNEMENTS - ÉCHELON RÉGIONAL

CONSEILS DES INSTITUTS

Colombie-Britannique et Yukon

3823 Henning Dr.
Burnaby, B.C., V5C 6P3
institute@bc.bahai.ca
604 619-5859

Alberta

ibsecretary@ab.bahai.ca

Saskatchewan et Manitoba

sk.mb.ib@gmail.com

Ontario

instituteboard@ontariobahai.org
647 818-8576

Québec

secretariat@institutbahaiqc.org
514 268-4125

Provinces de l'Atlantique

institute.board@atlantic.bahai.ca

CONSEILS RÉGIONAUX BAHÁ'ÍS

Colombie-Britannique

PO Box 2871 Vancouver Main
Vancouver, BC, V6B 3X4
council@bc.bahai.ca
250 507-2765

Alberta

PO Box 892
Cochrane, AB, T4C 1A9
bcasecretary@ab.bahai.ca
403 669-2670

Saskatchewan et Manitoba

521 McMillan Ave
Winnipeg, MB, R3L 0N4
sk.mb.rbc@gmail.com

Ontario

211-6 Lansing Square
Toronto, ON, M2J 1T5
council@ontariobahai.org
647 479-8650

Québec

84, ch. Juniper
Chelsea, QC, J9B 1T3
secretariat@conseil.bahaiqc.org
819 960-5470

Provinces de l'Atlantique

103 Harmony Road
South Tremont, NS, B0P 1R0
regional.council@atlantic.bahai.ca
902 844-2075

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Pour acheter des livres bahá'ís en français,

communiquiez avec le Service de distribution bahá'í - Canada (SDBC)

75, rue d'Auteuil

Québec QC G1R 4C3

Courriel : sdbc@bahai.ca

Téléphone : 418 692-2402

site Web : <<http://librairie.bahai.ca>>

Pour acheter des livres bahá'ís en anglais, en persan, en chinois ou en espagnol, consultez le site <bookstore.bahai.ca> ou communiquez avec :

Le Service *Press Distribution* de l'Université de Toronto

Téléphone : 1 800 565-9523 ou 416 667-7791

Si le livre que vous cherchez n'est pas offert, communiquez avec le *Bahá'í Distribution Service*

Courriel : bds@bahai.ca

site Web : <bookstore.bahai.ca>

Téléphone : 1 800 465-3287 ou 905 889-8168

Pour servir comme enseignant itinérant ou pionnier au Canada ou à l'étranger, veuillez

communiquer avec le Bureau des pionniers : <pioneer@bahai.ca>, ou 905 889-8168.

Pour communiquer un changement

d'adresse, veuillez informer votre assemblée spirituelle locale, votre conseil régional ou le Service des registres de l'Assemblée spirituelle nationale, et fournir votre nom, votre ancienne adresse, votre nouvelle adresse et votre numéro d'identité bahá'íe. On peut communiquer avec le Service des registres au Centre national bahá'í, au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON, L3T 6L8; téléphone: 905 889-8168; télécopieur : 905 889-8184; courriel : <records@bahai.ca>.

Pour obtenir une recommandation écrite du Centre national bahá'í avant de visiter un pays autre que les États-Unis, faites une demande au Service des registres, au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8; téléphone : 905 889-8168; télécopieur : 905 889-8184; courriel : <records@bahai.ca>.

Pour faire une demande de pèlerinage (pour un pèlerinage de neuf jours ou une visite de trois jours), communiquez directement avec le Centre mondial bahá'í en visitant le site des pèlerinages bahá'ís <<http://pilgrimage.bahai.org>>, en écrivant à : *Office of Pilgrimage, PO Box 155, 3100101, Haifa, Israel*; ou en télécopiant une demande au numéro : 011-972-4-835-8507.

Mariage Un mariage bahá'í ne peut pas avoir lieu sans l'autorisation d'une assemblée spirituelle locale. Veuillez communiquer avec l'assemblée qui a juridiction là où le mariage doit avoir lieu. Le Service des registres à l'adresse <records@bahai.ca> peut vous fournir les coordonnées dont vous avez besoin.

Pour soumettre textes et photos au Bahá'í Canada : écrivez à <bahaicanada@bahai.ca> ou au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8. Les documents soumis au Bahá'í Canada seront considérés pour publication en ligne ou dans la revue imprimée.

Le droit de Dieu - ḥuqúqu'lláh

« Le ḥuqúqu'lláh est en effet une loi importante. Il est du devoir de chacun de faire ce don, car c'est la source de la grâce, de l'abondance et de tous les biens. C'est une bénédiction qui accompagnera toutes les âmes dans tous les mondes de Dieu, celui qui possède, le Très-Généreux. » *Ḥuqúqu'lláh: Une Compilation, n° 1.*

Renseignements importants au sujet du paiement du ḥuqúqu'lláh

À la suite de conseils reçus du Conseil mondial des mandataires du ḥuqúqu'lláh, le Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh au Canada a établi un système central pour inscrire les paiements et délivrer les reçus au Service de la trésorerie du Centre national bahá'í. Les paiements du droit de Dieu (le ḥuqúqu'lláh) ne sont plus remis aux mandataires adjoints ou aux représentants du ḥuqúqu'lláh.

Les paiements doivent être envoyés directement à la **trésorerie du ḥuqúqu'lláh** au Centre national bahá'í, à l'adresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8. La trésorerie du ḥuqúqu'lláh délivrera un seul reçu qui servira à la fois d'accusé de réception et de reçu officiel aux fins de l'impôt. Il revient à chaque personne de décider si elle désire se servir de ce reçu lorsqu'elle fera sa déclaration d'impôt. Les chèques, les traites bancaires et les mandats bancaires ou postaux doivent être faits payables au « **fonds bahá'í canadien** » et assignés au « **ḥuqúqu'lláh** » ou au « **droit de Dieu** ». Il est possible de payer le droit de Dieu en se servant du système de contribution par Internet à l'adresse « www.bahai-funds.ca ». Il est nécessaire de fournir son numéro d'identité bahá'íe avec chaque paiement.

Le paiement du ḥuqúqu'lláh ne doit pas être fait par les soins d'une assemblée spirituelle locale.

Les questions au sujet du droit de Dieu, (le ḥuqúqu'lláh) devraient être adressées au représentant ou au mandataire délégué le plus près de vous.

Les membres du Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh sont :

عضای هیات امنای حقوق الله در کانادا

M. Faran Vafaie, président

647 975-7667

faranv@gmail.com

دکتر فاران وفايي - رئيس

M. Bruce Moore, trésorier

289 660-3410

bwmajax@gmail.com

اقای بروس مور - امین صندوق

M. Bahram Gustaspi

778 688-1844

bahram.gustaspi@gmail.com

بهرام گستاسپی

Mme Donna Seyed Mahmoud, secrétaire

403 915-6446

bot.huquq.canada@gmail.com

دانا سید محمود - منشی

M. John Bruce MacLeod

450 447-1832

jbmacleod@gmail.com

جان مک لود

اطلاعیه مهم در خصوص نحوه پرداخت "حقوق الله"

با توجه به راهنمایی هیأت بین المللی امنای حقوق الله، هیأت امنای حقوق الله در کانادا برنامه مرکزی جدیدی را برای دریافت وجوه، صادر کردن رسید و نگهداری سوابق حقوق الله در اداره مالی دفتر محفل ملی کانادا برقرار کرده است. لذا امور مربوط به حقوق الله دیگر توسط افراد معاونین و با نمایندگان امین حقوق الله اجرا نخواهد شد. وجوه مزبور مستقیماً باید به صندوق حقوق الله به آدرس زیر ارسال گردد:

trésorerie du ḥuqúqu'lláh au Centre national bahá'í à l'adresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

خزانه دار هیأت امنای حقوق الله رسید وجوه دریافت شده را که در عین حال رسید مالیاتی نیز محسوب میگردد برای فرستنده ارسال خواهند داشت. تقدیم کنندگان حقوق الله میتوانند از این رسیدها در زمان تهیه اوراق مالیاتی استفاده نمایند. در روی چک، حواله بانکی یا پستی باید عبارت « **Fonds bahá'í canadien assigné au ḥuqúqu'lláh** » ذکر شود. شماره تسجیل بهائی نیز باید در هر پرداخت قید گردد. از چندی پیش امکان پرداخت حقوق الله از طریق سایت اینترنتی « www.bahai-funds.ca » و با استفاده از کارتهای اعتباری نیز میسر شده است. **وجوه تقدیمی برای حقوق الله به هیچ وجه نباید توسط محافل روحانی محلی ارسال شود.**

سوالات مربوط به حقوق الله را از معاونین و یا نمایندگان امین حقوق الله درخواست کنید

Les bahá'ís

Une édition entièrement révisée et mise à jour de la populaire revue produite par la Communauté internationale bahá'íe.

Cette publication accessible offre une présentation générale de la foi bahá'íe – son histoire, son cadre conceptuel et son processus de construction communautaire.

- Papier mat de haute qualité
- Photographies aux couleurs éclatantes
- Reliure sans couture
- 96 pages
- **4,00 \$**

SDBC@bahai.ca

<http://librairie.bahai.ca>

